

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 20 octobre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Le débarquement est fait accompli aux Philippines

Le maire de Montréal selon le texte de la Charte

Ce que comporte l'article 22 — Fonctions exclusivement représentatives et présidentielles — "En fait, l'administration de la chose municipale est entre les mains du comité exécutif" — L'intérêt principal de la prochaine élection municipale

Montréal s'apprête à élire un maire et quatre-vingt-neuf conseillers municipaux. L'élection à la mairie est au premier plan des préoccupations du public et des nouvelles. Les noms des aspirants à ce poste et la bataille électorale qu'ils se livreront retiendront surtout l'attention au cours des prochaines semaines.

Pourtant, si la mairie reste une fonction très spectaculaire et convoitée, elle est passée au second rang dans le gouvernement montréalais. Dans d'autres villes, le maire a conservé ses prérogatives de "chef exécutif de l'administration municipale" que lui attribue la loi générale des "villes". Ici, le maire n'est plus qu'un personnage décoratif; amphyon de la visite rare; hôte obligé des déjeuners, des coquets et des soupers où l'on invite dame Concordia. Périodiquement, il préside en arbitre les délibérations du Conseil, mais l'initiative des mesures présentes n'est pas de son ressort. Pour l'accomplissement de ces devoirs déjà lourds, il reçoit une rémunération annuelle de \$10,000.

Voilà à peu près l'office du maire de Montréal, dans l'intention des législateurs de 1921, car, auparavant, le maire jouissait d'une juridiction aussi étendue que ses autres collègues québécois. S'il outrepassait ces frontières, il se place dans une sorte d'illégalité. Il contrevient d'une manière flagrante aux prescriptions formelles de l'article 22. Un jour, en l'an 1932, on vit même le spectacle d'un candidat à la mairie se poser avec éclat en défenseur de la charte violée par son rival sur ce point et le chevalier du 22 remporta les honneurs du collier et du chapeau de soie.

On eut alors la curiosité de se pencher sur la clause contentieuse et l'on découvrit ces commandements que le bombardement opéré en 1940 a respectés:

"Le maire est le premier magistrat de la cité."
"Il la représente en toutes ses fonctions publiques."
"Il remplit les autres devoirs et exerce les autres pouvoirs qui lui sont confiés par la loi."

"Il soumet, quand il le juge à propos, des observations et des suggestions au Conseil et au comité exécutif."
"Son indemnité annuelle est de dix mille piastres par année."

Une récente publication officielle éditée aux armoiries de *Concordia Salus*, assimile le maire de Montréal au président de la Chambre des Communes:

"Tous les électeurs de la municipalité concourent à l'élection du maire. Ses fonctions appellent vaguement celles du président de la Chambre des Communes. Il préside les assemblées du Conseil. Il a le droit de vote dans le cas de partage égal des voix, ou lorsque la pluralité des suffrages de tous les conseillers est requise. Il a la faculté de soumettre des observations à ceux-ci et au comité exécutif, mais il ne peut faire partie de ce dernier."

À Ottawa Le dixième congrès de l'Association d'Education de l'Ontario

L'association ne s'intéresse pas seulement au problème scolaire — La nouvelle constitution qui en fait un grand organisme de coordination — L'association s'engage dans le mouvement coopératif — La colonisation de l'Ontario-nord et la mauvaise volonté du gouvernement de Toronto

(par Pierre Vigant)

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, dont les membres sont tous des franco-ontariens, a tenu les 17 et 18 octobre son dixième congrès dans sa fondation en 1912. Il y avait x ans qu'elle n'avait pas convoqué d'assises générales, mais cela n'a rien de sa vitalité puisque le congrès a réuni quelque 300 délégués venus de tous les coins de la province.

Comme son nom l'indique bien, l'Association d'Education s'est fondée pour la défense de l'école catholique et française et le gros de son effort depuis trente ans a porté sur les questions scolaires. Elle en est cependant venue progressivement à s'intéresser à tous les problèmes du groupe franco-ontarien, surtout depuis que l'abrogation du règlement XVII a rendu la situation moins tendue. Cette nouvelle orientation s'est précisée et accentuée au cours du congrès qui vient de se terminer.

Les congressistes ont adopté au cours de la dernière séance mercredi après-midi une nouvelle constitution. Le rapporteur du comité y avait codifié et révisé les règlements. M. le magistrat Joachim auvé d'Ottawa, a rappelé que l'on est habitué à considérer l'Association comme un ministère de la défense nationale, mais qu'il importe d'en faire maintenant un organisme de coordination pour diriger toute l'activité franco-ontarienne. C'est dans ce but que la constitution prévoit maintenant l'affiliation à l'Association d'Education de toutes les grandes sociétés franco-ontariennes.

La Fédération des Sociétés Saint-

(suite à la page deux)

L'actualité Grammatici certant et...

(par Albert Alain)

...adieu sub judice lis est. Quand le poète Horace écrivait cela dans les années trente ou quarante avant Jésus-Christ, savait-il qu'il formulait comme une sorte d'axiome qui pourrait rester d'utilisation courante jusqu'en l'an 1944 de notre ère et, vraisemblablement, pendant des siècles et des siècles à venir après nous? Les grammairiens discutent et le procès est encore devant le juge, écrivait Horace. C'est un énoncé de fait qui reste et restera toujours de brûlante actualité. Quel est en effet le point de grammaire, qu'il s'agisse de morphologie ou qu'il s'agisse de syntaxe, qui ne soit constamment à remettre en débat? Une très grave question d'onomatopée se pose en terre d'Amérique et, selon toute apparence et toute vraisemblance, elle n'est pas près de se régler: comment faut-il désigner les citoyens de ce vaste pays de l'Amérique du Nord qui s'est donné le nom d'United States of America? La désignation Américains, ou Américains sous la forme française, eux-mêmes se la sont donnée et l'ont popularisée tant qu'ils ont pu dans les autres pays du monde. Titre inexact cependant en ce cas et contre lequel d'autres Américains, du Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud se sont inscrits en faux, ne voulant pas céder la plus petite parcelle des droits onomatopéiques qui sont tout autant leurs que ceux des citoyens des U. S. A.

Autrement dit les Américains des Etats-Unis sont bien des Américains, mais ils ne sont pas les seuls à l'être. Peut-on les appeler, plus correctement, Etatsuniens? C'est ce que nous avons proposé, ici même, au Devoir, il y a déjà pas mal de mois. Et, préchant l'exemple, nous avons employé la désignation Etatsuniens de préférence à la désignation Américains. Des gens s'en sont offusqués sans indiquer pourtant de motifs péremptifs sur lesquels ils auraient pu se fonder. D'autres gens nous ont au contraire approuvés, dont l'avis, on le comprendra, nous paraît être d'un grand poids et avoir beaucoup de bon sens. Un collaborateur de notre confrère hebdomadaire, le Saint-Laurent, publié à la Rivière-du-

(suite à la dernière page)

Trois têtes de pont sur l'île de Leyte

Bloc-notes

(par O. H.)
Pour le Frère Marie-Victorin

Les collaborateurs les plus immédiats du Frère Marie-Victorin lui ont rendu hier soir, à la séance de début de la Société canadienne d'Histoire naturelle, dans laquelle il a tenu un si grand rôle, un hommage solennel.

L'auditoire, sous la présidence d'honneur de Mgr Philippe Perrier et la présidence effective du Dr L.-C. Simard, a suivi avec un très vif intérêt, avec une profonde émotion parfois, les brèves causeries de M. Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique (le Frère Marie-Victorin et l'Institut botanique), de M. Jacques Rousseau (le Frère Marie-Victorin et l'exploration botanique du Québec), de M. Henry Teuscher (le Frère Marie-Victorin et le Jardin botanique de Montréal), du Dr L.-C. Simard (le Frère Marie-Victorin et la Société Royale du Canada), de M. Marcel Raymond (les derniers jours du Frère Marie-Victorin).

Les diverses causeries formaient un ensemble qui évoquait, non pas la vie ni l'œuvre entière de l'illustre savant, mais d'étonnantes aspects de cette vie et de cette œuvre. Elles ont été complétées par une causerie sur disque du Frère Marie-Victorin lui-même, jadis recueillie par ses amis, ainsi que par une communication fort intéressante de M. Jules Brunel sur le Comité du Souvenir Marie-Victorin.

Le grand monument de l'humilité et glorieux savant, ce sera toujours son œuvre; mais l'on a cru qu'il convenait de rendre à sa mémoire un autre hommage, auquel pourrait s'associer tous ses admirateurs.

Et c'est pourquoi l'on est en train d'organiser, non pas le comité du monument, mais le comité du souvenir Marie-Victorin. On a choisi ce dernier terme plutôt que l'autre parce que, si l'on croit juste de dresser au Jardin botanique l'image du Frère, on se propose de commémorer d'autres faits aussi, qui seront plus tard déterminés, son souvenir. Et l'œuvre devra de la sorte se développer indéfiniment.

Au nom du grand bienfaiteur du pays, on pourra distribuer des médailles, instituer des bourses, faciliter des publications scientifiques, selon les ressources dont l'on disposera. Au Manitoba, une fondation analogue, faite en mémoire de J. W. Dafoe, l'ancien directeur de la *Free Press*, a déjà réuni tout près, sinon plus de \$200,000.

Bien qu'il ne soit encore qu'en voie de formation, le Comité du Souvenir a déjà recueilli deux souscriptions intéressantes et qui ont été rendues publiques hier soir: l'une de \$50 des élèves du couvent de Silery, l'autre de \$100 du Dr J.-L. Warren.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Un confrère anglais de Winnipeg, la Tribune, y a de cette définition: "Le Grincheux, humoriste columnist of 'Le Devoir'". Maintenant que ça se sait, Tristan Bernard, dans toute la gloire de sa réputation, n'a qu'à se bien tenir.

Un inventeur des United States — cette désignation, pour faire plaisir en passant à ceux qui ne veulent pas entendre parler des Etatsuniens — lance un réflecteur, pas plus gros qu'une noix de Grenoble et qui pourra projeter un rayon lumineux de 1,500 chandelles à soixante milles marins. Notre confrère québécois, le Soleil, pourrait-il en faire autant?

Un columnist new-yorkais, John Kieran, écrit dans le *New York Sun*: "C'est très vrai que le problème de la Pologne est plus important que celui de l'herbe à la puce, mais je n'ai jamais été plus près que 500 milles de la Pologne, tandis que je suis venu déjà en contact intime avec l'herbe à la puce et ses repaires..." En pays canadien, pour avoir écrit cela, John Kieran aurait chance de passer pour antidémocratique.

La famille nombreuse va peut-être devenir de mode, comme au pays de Québec, dans les huit autres provinces du Canada. Les Communes d'Angleterre ont débattu la question d'encourager la famille nombreuse. Lady Astor, députée, et elle-même divorcée, s'est à cette occasion prononcée contre le divorce. Il est vrai que Her Ladyship n'a pas manqué de protester contre le fait de députés masculins prônant la famille nombreuse.

Le Grincheux

30-X-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Dans une société vraiment civilisée, le ton de la presse devrait être de parfaite courtoisie, et le souci de donner des nouvelles exactes et de dire la vérité devrait être la noble tâche du journaliste".
ALAIN GERBAULT,
aux Etats-Unis.
(Suite de la page deux)

La stratégie du général MacArthur est de couper les communications entre le Japon et les territoires qu'il occupe au sud des Philippines. Indes néerlandaises, Malaisie, Birmanie — Tous les hommes valides échappés de Corregidor sont de l'expédition — Roosevelt promet l'indépendance aux Philippines et félicite le général et les amiraux — Au front de l'ouest — La grande offensive contre l'Allemagne et l'ouverture du port d'Anvers

L'invasion des Philippines a pris l'ennemi par surprise en ce sens que les Japonais n'attendaient pas le coup au centre de l'archipel. Ils prévoyaient un débarquement dans le sud, sur l'île de Mindanao qui a été bombardée tous les jours depuis septembre; c'était d'autant plus plausible que les forces d'invasion venaient du sud. Les Japonais n'étaient donc pas prêts à repousser une attaque contre le groupe des îles Visayas, de sorte que le débarquement sur l'île de Leyte a été relativement facile, et que les forces étatsuniennes ont pu établir trois solides têtes de pont dans la région de Tacloban avec peu de pertes.

Le point de débarquement, sur la côte orientale de Leyte, est à 415 milles au sud-est de Manille, à 600 milles au nord de Morotaï, qui était jusque là la base la plus avancée du général MacArthur; et à 2,500 milles de la baie de Milne, en Nouvelle-Guinée, où l'offensive alliée du Pacifique a commencé il y a près de 16 mois. L'opération a été précédée il y a trois jours par des débarquements sur les petites îles qui gardent l'entrée du golfe de Leyte, par l'envoi de balayeurs de mines dans le golfe avant d'y engager le convoi, et par un violent bombardement naval et aérien; les avions qui ont effectué ce bombardement étaient ceux des porte-avions de la 3e escadre étatsunienne qui depuis le 9 octobre a détruit plus de 1,300 appareils japonais et coulé 86 navires dans des attaques qui s'étendaient des îles Ryukyu, à 200 milles du Japon, vers le sud par Formose et jusqu'aux Philippines.

La flotte étatsunienne dominait tout le théâtre de l'invasion et les eaux voisines; il y avait la 7e escadre et une partie de la 3e, ainsi que plusieurs unités de la flotte australienne. A part les appareils des porte-avions, des unités de l'aviation étatsunienne d'Extrême-Orient et de l'aviation australienne ont participé aux opérations. Les troupes de débarquement comprenaient des éléments de la 6e armée, et des unités du Pacifique central, et le général MacArthur avait tenu à ramener avec lui tous les hommes valides qui s'étaient échappés de Corregidor, dans la baie de Manille, avant la capitulation du 6 mai 1942.

STRATEGIE DE L'INVASION

L'armée étatsunienne vient ainsi en contact avec les plus forts éléments de l'armée japonaise qu'elle ait encore rencontrés dans la guerre du Pacifique. On estime que les effectifs ennemis dans les Philippines sont d'environ 225,000 hommes, et cette attaque au centre menace de couper en deux tronçons les troupes de la 14e armée du feld-maréchal Juichi Terachi. La stratégie de cette invasion ne manque pas d'ampleur; il s'agit de couper de leurs sources d'approvisionnement un demi-million d'hommes qui occupent tous les pays conquis ou envahis par les Japonais à l'ouest et au sud des Philippines: Indes néerlandaises, Malaisie, Birmanie. La ligne de communication qui s'étend le long de la côte de l'Asie et qui va du Japon par Formose et les Philippines vers Singapour sera coupée au centre, ce qui permettra éventuellement l'encercllement de tous ces territoires par le sud et par le nord.

Le convoi pour cette expédition s'est rassemblé en Nouvelle-Guinée dans l'après-midi du vendredi, 13 octobre; les navires de toutes sortes ont lentement pris leur position dans le défilé qui s'étendait à perte de vue. Le convoi a voyagé dans le plus strict silence de la radio et dans une obscurité complète. Au centre se trouvaient les troupes et des transports chargés de matériel; tout autour avaient pris place des barges et des barques de débarquement de toutes sortes.

Lundi, mardi et mercredi, on a bombardé la baie de Manille et tous les aérodromes des Philippines afin d'empêcher autant que possible l'aviation ennemie de contrecarrer les opérations d'invasion. Les troupes ont débarqué à trois endroits sur la côte est de Leyte. Un groupe est descendu entre Ricardo, — environ trois milles au sud de Tacloban, — et Palo; un autre entre San-Jose et Dulag; le troisième à Panaon, à la pointe sud de Leyte. Ces têtes de pont ont environ 3 milles et demi de largeur, et sont distancées d'environ 11 milles. Le convoi devait passer entre deux îles qui commandent l'accès à Leyte, et qui ont été occupées il y a trois jours.

Une émission radiophonique venant des Philippines dit que M. Sergio Osmena, qui a récemment succédé à feu Manuel Quezon comme président du Commonwealth des Philippines, est débarqué avec les troupes étatsuniennes sur l'île de Leyte. M. Osmena était accompagné d'autres membres de son gouvernement et d'un personnel de conseillers de l'armée pour l'aider dans l'administration des affaires civiles.

LE NOUVEAU CHAMP DE BATAILLE

Leyte offre plusieurs avantages pour le déploiement de la guerre moderne. Tout le long de la côte se trouve une bonne route qui rejoint plusieurs routes latérales. A proximité des têtes de pont se trouvent des plaines où pour la première fois depuis Bataan l'armée et l'artillerie du général MacArthur auront de l'espace pour manœuvrer. Ce ne sera pas la bataille dans la jungle. L'île a une demi-douzaine d'aérodromes, dont celui de Tacloban, capitale de l'île, est le plus important. Ces avantages, on ne les aurait pas trouvés dans les îles de Dinagat, Suluan et Homonhon qui commandent les approches du golfe de Leyte.

Samar, grande île séparée de Leyte par un étroit bras de mer, est plus accidentée et manque de routes;

cette île a toutefois quatre aérodromes. Ni les Etats-Uniens ni les Japonais ne courent de risque de souffrir de la faim dans Leyte, car les fertiles vallées de l'île produisent d'abondantes récoltes de riz, de maïs; il y a aussi de l'eau potable à profusion, mais la dysenterie et la typhoïde y sévissent, il y a toujours de la malaria et le choléra n'est pas inconnu.

Les journaux de Tokyo avertissent leurs lecteurs aujourd'hui que des batailles importantes s'esquissent dans les Philippines. L'agence de nouvelles Domei a dit dans une émission à la radio que "l'ennemi ayant modifié sa position pour un autre choc frontal, après sa désastreuse défaite au large de Taiwan (Formose), la guerre du Pacifique entre dans une phase décisive". A propos de la défaite que les Japonais prétendent avoir infligée à la flotte étatsunienne, l'amiral Nimitz a nié dans un communiqué que ses escadres aient perdu une seule unité. Le journal "Yomiuri Hoshi Shimbun" écrit que les Philippines sont devenues un champ de bataille pour de décisives batailles entre les Etats-Unis et le Japon.

DECLARATION DE ROOSEVELT

Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui en acclamant l'invasion des Philippines: "Nous avons la volonté et la force de montrer au Japon ce que coûtent la trahison et la fourberie. Avec les autres alliés, nous allons enseigner cette leçon au Japon de telle sorte qu'il ne l'oubliera jamais".

Le président a profité de cette offensive pour promettre la liberté aux habitants de l'archipel aussitôt que les troupes du général MacArthur en auront chassé les Japonais. "Nous allons libérer les peuples réduits en esclavage, dit-il, nous allons remettre à leurs légitimes propriétaires les biens volés et les richesses pillées. Nous allons étrangler pour toujours le dragon noir du militarisme japonais. Nous avons appris notre leçon au sujet du Japon. Nous avons eu confiance en lui; nous l'avons traité comme un voisin civilisé. Il nous a trahis. Le prix de la leçon a été élevé. Nous allons maintenant donner une leçon au Japon".

M. Roosevelt a envoyé un message de félicitations au général MacArthur, où il lui rappelle qu'en partant de Manille, le général avait dit: "Je reviendrai". Le président a aussi envoyé des messages aux amiraux Nimitz et Halsey pour les féliciter de la coopération qu'ils ont donnée au général MacArthur. Dans un autre message, il a demandé au président Osmena de dire aux Philippines que "lorsque les envahisseurs japonais auront été chassés, les Philippines prendront leur place comme un membre libre et indépendant dans la famille des nations".

FRONT DE L'OUEST

La 1ère armée canadienne a lancé une nouvelle attaque d'infanterie et de chars au nord d'Anvers, à 7 heures 30 ce matin; deux colonnes avancent le long de la route principale Anvers-Roosendaal, et de la voie ferrée qui suit cette route à l'ouest. Des troupes britanniques attachées à la 1ère armée couvrent le flanc droit de cette avance. Les Canadiens sont partis de la région de Cappellen, à environ huit milles au nord d'Anvers, et en quelques heures ils ont occupé plusieurs milles de pays plat et boisé. Ces troupes étaient appuyées par l'aviation.

D'autres troupes canadiennes ont gagné du terrain au sud de Breskens, et se trouvent maintenant à moins de deux milles de Schoondijke et d'Oostburg; tandis que celles qui ont avancé de la tête de pont du canal Léopold ont pris les villages de Middleburg et d'Aardenburg. Des patrouilles des deux groupes ont pris contact au sud d'Oostburg.

La 1ère armée étatsunienne continue d'avancer dans Aix-la-Chapelle et occupe maintenant au moins la moitié de la ville en ruines. Mais la résistance allemande reste aussi déterminée qu'il y a deux semaines. Au nord de la ville on continue les opérations de nettoyage. Hier après-midi, les Allemands ont lancé une vigoureuse contre-attaque d'infanterie et de chars au nord de Haarem, mais ils ont dû se retirer devant le feu de l'artillerie.

Sur le secteur nord du front, la 2e armée britannique progresse au sud de Venray, et a gagné du terrain à l'ouest et au sud-ouest d'Overbroek, malgré une vive résistance ennemie. Mais ses troupes ont été arrêtées hier soir le long de la route Venray-Amrika par l'infanterie allemande qui y était retranchée avec des mitrailleuses et des bazookas. Dans le secteur de Nimègue, les Allemands augmentent le feu de barrage de leur artillerie.

En France, la 3e armée étatsunienne se bat dans la boue, les routes sont détremées et le mauvais temps continue. Sur le front du 6e groupe d'armées du général Devers, du côté des Vosges, l'ennemi a lancé six contre-attaques qui ont toutes été repoussées. Les troupes alliées ont gagné du terrain au nord d'Epinal et de Bruyères.

Les commentateurs allemands affirmaient à la radio depuis plusieurs jours que les Alliés ne commenceraient pas la grande offensive à l'ouest de l'Allemagne tant que l'estuaire de l'Escaut ne serait pas entre leurs mains, de manière qu'ils puissent utiliser le port d'Anvers pour le ravitaillement. Ils ont commencé hier soir à modifier leur point de vue. L'un d'eux a même parlé de la possibilité d'un nouveau débarquement en Hollande, dans la région de Rotterdam, au nord de l'Escaut. — Paul SAURIOL

30-X-44

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX CIVILS

Par Pierre Laporte

Faute d'un nouveau procureur un appel est déclaré déserté

La Cour du Banc du roi, siégeant en appel, donne gain de cause à l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal et à son procureur — Après mise en demeure, l'appelant a négligé de se constituer un nouveau procureur

Il n'arrive pas souvent devant nos tribunaux civils que l'on recoure à la mise en demeure pour forcer une partie à un procès à se constituer un nouveau procureur. Le fait s'est produit en Cour du Banc du Roi. On est même allé plus loin que cela en Cour d'appel et le plus haut tribunal de la province de Québec vient de déclarer "déserté" l'appel d'un homme qui n'a pas vu à se procurer un nouvel avocat, après le retrait du dossier de celui qui avait conduit la cause en Cour supérieure.

Il y a quelques années un certain M. Alfred Toupin, pompier de Montréal à sa retraite, institua une action de \$15,000 contre l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal. Il prétendait que cette association lui devait des arrérages jusqu'à concurrence de ce montant. En Cour supérieure le demandeur perdit sa cause et il s'empressa de l'inscrire en appel.

L'affaire devait être soumise à la Cour du Banc du Roi au cours du mois d'octobre mais à la fin de septembre l'avocat de l'appelant obtenait la permission de se retirer du dossier.

Devant le retard de l'appelant à se constituer un nouveau procureur, Me Albert Théberge, c.r., avocat des défendeurs-intimés, mit Toupin en demeure de se nommer légalement un nouvel avocat.

La cause fut appelée à son tour par le greffier de la Cour d'appel, Me Clovis Laporte, et l'avocat de l'Association de bienfaisance, Me Théberge, dit qu'il n'a pas reçu avis de la nomination d'un nouveau procureur pour l'appelant. Il a immédiatement présenté une motion pour que l'appel soit déclaré déserté. La Cour prit l'affaire en délibéré et hier, par un arrêt unanime, a donné raison à Me Théberge et déclaré l'appel déserté.

Le défendeur seul est responsable

A la suite d'un accident un automobiliste devra payer à ses victimes \$19,184

Dans deux actions intentées contre M. Joseph-Émile Groulx, pour une somme globale de \$40,600, à la suite d'un accident d'automobile rue Saint-Laurent, le défendeur a été condamné à payer \$19,184.04.

Avis de décès

LAROCHELLE. — A Montréal, le 18 octobre 1944, à l'âge de 53 ans, est décédé Léopold Larochelle, officier de douanes, époux d'Irène Villemure et père de Marcel Larochelle, sportsman bien connu. Les funérailles auront lieu samedi matin, le 21 courant. Le convoi funéraire partira de 1269 rue Maisonneuve à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Sainte-Brigitte, à cause des quarante heures, où le service sera célébré à 8 h. 30. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC. — A Montréal, chez son gendre, le notaire J.-F. Cardinal, le 18 octobre 1944, est décédée subitement, à l'âge de 95 ans et 6 mois, dame Octavie Piché, veuve d'Édouard Leblanc, typographe. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-S. Vallée, 6662 rue Saint-Denis. Funérailles en l'église Saint-Edouard, samedi matin, à 9 h. 15.

LORTIE. — Au Mont-Sainte-Anne, Lachine, le 19 octobre, à 78 ans, est décédée Soeur Marie Donatien, née Lortie (Josephine). Le service funéraire sera célébré dans la chapelle du Mont-Sainte-Anne, samedi matin, le 21, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister. La défunte était la soeur de la Révérende Soeur Lortie, de l'Hôtel-Dieu, et de Mme A.-A. Labrecque.

Nécrologie

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 19, à 27 ans, Madeleine Thériot, épouse de Gérard Archambault.

LUBERTIN. — A Verdun, le 19, à 70 ans, dame Orlia Lubertin, née Florence Massey.

CHARRON. — A l'île Bizard, le 19, à 56 ans, Mme Benjamin Charbonneau, épouse de M. Louis Charbonneau, époux d'Yvonne Coté.

TRÉMBLAY. — A Montréal, le 19, à 58 ans, Alfred Tremblay, époux d'Éugénie Joubert.

A L'ÉTRANGER

A New-Haven, à 78 ans, C. E. Hellen, directeur et vice-président de H. J. Heinz Co.

A New-York, à 67 ans, l'abbé Charles J. Finnegan, curé de l'église catholique de Saint-François de Sales de New-York.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. Blébi 3361

Le dixième congrès de l'Association d'Éducation de l'Ontario

(suite de la première page)

re, notamment la fondation de paroisses et l'encouragement apporté à la colonisation. Il soulignait, outre la création d'écoles séparées bilingues à Sarnia et à Dryden et de classes bilingues à Welland et à Toronto, à la suite de l'afflux d'ouvriers canadiens-français dans ces centres industriels, la création des paroisses françaises de Saint-Jean-Baptiste de Pembroke, de Saint-François de Cornwall et de la francisation de la paroisse de la Nativité de Cornwall.

Le programme du congrès faisait la part large aux questions économiques et les congressistes ont pu entendre d'intéressants travaux sur les caisses populaires, par M. R. McNicol, secrétaire de l'Union régionale des Caisses populaires d'Ottawa, sur les sociétés de secours mutuelles, par le Dr R. Parent, président de l'Union Saint-Joseph du Canada, et sur la coopération, par M. H. Casselman, vice-directeur du Centre social de l'Université d'Ottawa. Le Dr Parent a rappelé que l'Union Saint-Joseph du Canada, fondée en 1863 par un groupe de Jolifitains qui se retrouvèrent au milieu d'une population étrangère à Bytown, est la plus ancienne société mutuelle française et qu'elle a toujours épaulé le travail de l'Association d'Éducation par sa propagande et ses prêts aux commissions scolaires qui atteignent actuellement le chiffre de 1,300,000 dollars.

Après avoir constaté qu'il n'existait que 30 caisses populaires dans l'Ontario français, les congressistes ont décidé de lancer une grande campagne de propagande coopérative. La résolution adoptée à la séance finale engage l'Association à "lancer une grande campagne d'étude coopérative en notre province en vue de la fondation de caisses populaires, mutuelles et autres coopératives dans tous les centres canadiens-français". La délégation de Kent et d'Essex a d'ailleurs tenu une réunion extraordinaire à l'Université d'Ottawa pour étudier la question des coopératives.

* * *

Le congrès de l'Association d'éducation a tenu à proclamer l'allégeance au Comité permanent de Survivance française et à reconnaître les services qu'il rend aux Franco-Ontariens comme aux autres groupes de l'Amérique française.

L'une des propositions du comité des résolutions consistait à organiser le "Sou de la Survivance" dans les écoles franco-ontariennes. Plusieurs congressistes ont fait observer qu'il était bien difficile de demander aux instituteurs de recueillir à la fois le "Sou de l'École" et le "Sou de la Survivance", qui constitue l'une des principales sources de revenus de l'Association d'éducation. Il a finalement été décidé de charger l'exécutif de trouver le moyen d'apporter une aide matérielle au Comité permanent de la Survivance française.

Comme le Comité de la Survivance venait précisément de tenir une réunion à Québec, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario a tenu mardi soir une grande séance publique pour présenter aux congressistes et à la population d'Ottawa les représentants des divers groupes français. M. Louis Charbonneau président de cette réunion au cours de laquelle on entendit un représentant de la province de Québec, M. Roger Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; un représentant de l'Ontario, M. Camille Fournier, vice-président de l'Association d'éducation de Manitoba; un représentant de l'Acadie, le Frère Antoine Bernard, C.S.V.; un représentant des États-Unis, M. l'abbé Adrien Verret, curé de Plymouth, New-Hampshire, et enfin le président du Comité permanent de la Survivance, M. Adrien Pouliot, de Québec.

* * *

Le rapport qui a le plus retenu l'attention et provoqué les débats les plus intéressants au cours du congrès fut celui de M. Gaston Vincent, avocat d'Ottawa sur les problèmes de l'Ontario-nord. Préparé après une enquête sur place, le travail de M. Vincent était aussi remarquable par le fond que par la forme. Le plus aigu des problèmes nord-ontariens soumis à l'at-

À la suite de nombreuses tergiversations le bureau d'évaluation a pris cette décision en vertu de la version française du paragraphe (e) de l'article 362 de la charte de la cité qui stipule que peuvent être exemptés de la contribution foncière "les terrains et bâtiments exclusivement occupés et employés comme établissements d'éducation supérieure ou d'enseignement scientifique, régulièrement constitués en corporation ou reconnus par le gouvernement". Ce qui avait fait hésiter le bureau de révision, c'est que la version anglaise ajoute que "les terrains et bâtiments doivent être la propriété de l'institution concernée".

Antérieurement, deux décisions contraires avaient été prises à ce sujet. La cause fut de nouveau soumise au bureau de révision en vertu d'un jugement de M. le juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, rendu le 22 juillet dernier et déclarant que le bureau de révision et son président ont juridiction pour déclarer que cette propriété est ou n'est pas exempte de taxe, et que "ce mécanisme, communément appelé bureau de révision, renferme tous les pouvoirs, les droits ainsi que les prérogatives octroyés à un tribunal régulièrement constitué". L'évaluation du collège est de \$18,000.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



Le lieutenant Victor Soucisse, âgé de 25 ans, fils de M. et Mme V. Soucisse, 4624 avenue Marcell, a été blessé en Belgique. Le lieutenant Soucisse servait dans le régiment North Shore, Nouveau-Brunswick. Il a été longtemps au service de publicité du Star de Montréal. A l'été 1941, il s'enrôla dans le régiment Black Watch, pour passer quelque temps plus tard dans le régiment de Hull. Après avoir servi à différents endroits au Canada, il fut promu lieutenant à Brockville. A l'automne de 1943, il partit pour outre-mer comme officier de renfort et arriva en France quelque temps après l'invasion. Un de ses frères, Paul, fait partie du R. C. N. V. R. Il manque à l'appel depuis six mois à la suite du torpillage de l'Athabaskam. Un autre membre de la famille, Thomas, fait partie d'une unité de l'armée, au Canada. Un troisième frère, Gérard, a servi quatre années dans les Victoria Rifle of Canada. Ce dernier a été licencié pour cause de blessure. Le lieutenant Soucisse est marié. Sa femme demeure à Montréal.

Nouveau carnet de rationnement

Aujourd'hui se termine la distribution du carnet de rationnement No 5 dans plusieurs centres locaux. Elle prendra fin demain dans tous les autres centres. Il est très important pour les consommateurs de se procurer leurs carnets avant leur fermeture, car autrement ils devront attendre le 6 novembre pour l'obtenir et cette fois s'adresser, non pas aux comités locaux, mais seulement au Bureau régional du rationnement, 55 ouest, rue Saint-Jacques.

Le cardinal Villeneuve à Londres

Londres, 20 (C.P.-Cable) — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Londres hier, de retour de son voyage en Italie, où il a été reçu par le Pape. Le cardinal canadien n'a voulu faire aucun commentaire sur son voyage, au cours duquel il a rendu visite aux troupes canadiennes qui combattent sur le front italien. Le cardinal demeurera à Londres quelques jours encore.

Ils reçoivent la "D.F.C."

Ottawa, 20 (C.P.) — Soixante-deux membres de l'aviation royale canadienne, en service actif outre-mer, ont été dernièrement décorés de la Distinguished Flying Cross, et de la Distinguished Flying Medal. Sur les 57 qui se sont vu décerner la D.F.C., quatre sont de la province de Québec. Ce sont les officiers pilotes J.-A. Gerat, G.-L.-W. Launey et J.-A. McCrory, tous trois de Montréal, ainsi que l'officier pilote B.J.-F. Vanier, de Sherbrooke.



Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BEliar 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

LE DEVOIR
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal
NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
SA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251

"Le Père Chopin" est au montage

Toutes les prises de vues du film *Le Père Chopin* sont entièrement terminées. Les dernières scènes ont été achevées mardi dernier et le producteur M. Charles Philipp est en mesure d'annoncer aujourd'hui que le premier film canadien de langue française sera présenté aux cinéphilas canadiens dans les prochaines semaines de l'année en cours.

L'équipe engagée par la *Renaissance-Films* pour tourner cette production de M. Charles Philipp est rentrée à New-York, et d'ici quelques jours les prises de vues seront mises au montage. Comme l'on sait ce travail technique est, somme toute, tout le film. C'est par le montage qu'on obtient le rythme, le chant des images et qu'on ajoute l'émotion artistique à l'oeuvre entière.

M. Georges Freedland qui a assisté M. Fédor Ozep, metteur en scène du film, a été chargé du montage, délicat travail qui occupera quelques semaines.

L'Arena du collège St-Laurent, devenue un studio de cinéma, a été rendue à son rôle initial, le déménagement des décors, des appareils, des câbles et des projecteurs ayant occupé les deux parties de cette semaine. Le président de l'Association Screen News a rendu témoignage à l'énergie de M. Charles Philipp et de son équipe en ces termes: "Vous avez sûrement accompli un miracle! Vous avez vaincu mille difficultés, vous avez travaillé dans des conditions difficiles mais vous avez réalisé un beau, un très grand film. C'est une date immense dans l'histoire du cinéma canadien." (Comm.)

Soirée d'huitres au Maisonneuve

Les auxiliaires de l'aide au Soldat du Régiment de Maisonneuve organiseront une partie d'huitres qui aura lieu le samedi 21 octobre prochain à 7 h. 30 au Manège militaire de la rue Craig (175 rue Craig).

Les recettes de cette soirée seront versées entièrement au fonds de secours de la société de l'aide au Soldat. Elles serviront à envoyer des cigarettes à nos troupes outre-mer, à acheter des cadeaux

Le Père Chopin

est au montage

GLOBEOL

Se vend en boîtes de 120 pilules dans toutes les bonnes pharmacies. Écrivez à Casier Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

Est un produit CHATELAIN FABRICANT DE LUZONNAL

pour les militaires hospitalisés et soutenir les oeuvres militaires auxquelles se consacrent les auxiliaires de l'association.

Invitation est envoyée à tous ceux qui ont des parents ou des amis en service outre-mer.

Pour toute information, s'adresser au manège militaire 175 rue Craig est, Montréal.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ

4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111
Cote Jeanne D'Arc. près boul. Pie IX

Wilson & Lafleur (limitée)

libraires

10 OUEST, RUE ST-JACQUES

Voyages autour du monde, 12 vol.; D'Urfe — L'Astrée par Vaganay, 5 vol.; Larousse gastronomique; Albums pour enfants.

Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

Le Septième EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,300,000,000

Daté du 1er novembre 1944 et portant intérêt à compter de ce jour, réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

À 17 ans et 3 mois	À 4 ans
OBLIGATIONS 3% ÉCHÉANT LE 1er FÉVRIER 1962	OBLIGATIONS 1 1/4% ÉCHÉANT LE 1er NOVEMBRE 1948
Rachetables à partir de 1959	Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er février et 1er août	L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres: \$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000	Coupons des titres: \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000
PRIX D'ÉMISSION: 100%	PRIX D'ÉMISSION: 100%

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre. Les registres de l'emprunt, ouverts le 23 octobre 1944, se clôtureront le ou vers le 11 novembre 1944.

OFFRE DE CONVERSION

Les détenteurs d'obligations 4 1/2% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1944 et d'obligations 3 1/2% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1949, appelées au remboursement à 100% le 15 octobre 1944, peuvent présenter ces titres en acquittement de souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches du présent emprunt. La valeur de conversion des 4 1/2% et des 3 1/2% cédés s'établira à 100.125% de la valeur nominale et la soulte d'échange sera versée en espèces.

Vous pouvez acheter ces obligations par l'intermédiaire de tout vendeur de l'Emprunt de la Victoire, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt, ou des Auxiliaires des Finances de Guerre à l'endroit où vous travaillez, de qui vous pouvez vous procurer des prospectus et des formules de souscription.

Ministère des Finances

Octobre 1944

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6 00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8 00
UNION POSTALE 10 00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2 00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3 00

LE DEVOIR

Demain : Frais et pluieux.

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 45.
Minimum, 40.
Demain maximum, 48.
Minimum, 38.
Même date l'an dernier, 38.

BAROMETRE : midi, 30.00.

(Chiffres fournis par le station M.-R. de
Messé 444 Sherbrooke est Montréal)

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

L'Eglise catholique devra faire
partie de l'ordre international

C'est la conclusion que l'on pose à la 14e session
annuelle de l'Académie canadienne de St-Thomas
d'Aquin — Mgr Olivier Maurault, P.S.S.,
a clôturé ces importantes assises

"Dans l'élaboration des principes
d'un ordre international d'après-
guerre, on ne saurait mettre de côté
l'Eglise catholique, ni oublier l'éminente
magistrature qu'elle exerce
auprès de l'humanité. Il ne saurait
y avoir d'ordre international
conforme aux lois divines qui ne
reconnaîtrait pas le rôle nécessaire
de l'Eglise."

Telles sont les conclusions que
lièrent, hier soir, au Grand Séminaire
de Montréal, à la dernière
séance d'étude de l'Académie canadienne
de saint Thomas d'Aquin, le
R. P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur
de l'Université d'Ottawa. Le
R. P. Caron remplaçait le T. R. P.
Antoine Desnoyers, O.M.I., retenu à
l'hôpital par la maladie.

"Après avoir démontré que l'Eglise
est une société parfaite et indépendante,
le conférencier dit que
ces qualités donnent à l'Eglise la
personnalité internationale, c'est-à-
dire qu'elle est sujet de droits et
d'obligations internationales.

"On conçoit deux modes d'acquies-
cer à la personnalité juridique: ou
bien cette personnalité convient à un
groupement en vertu de sa nature
et de son origine, ou bien elle lui
est conférée par l'autorité publi-
que. Quant à l'Eglise, c'est de
droit divin, à titre de société parfaite
fondée par le Christ lui-même,
qu'elle est une personne juridique
et même une personne juridique
internationale.

"Si l'Eglise est une personne inter-
nationale, il faut lui en accorder
les droits et lui permettre d'avoir sa
place et de jouer son rôle dans la
collectivité organique des nations.
Son droit d'intervention dans la vie
internationale se réduit, en dernière
analyse, au principe de la subordi-
nation du temporel au spirituel.
Toute action politique, à quelque
palier que nous nous plaçons, reste
subordonnée à l'Eglise chaque
fois que l'intérêt spirituel des âmes
se trouve engagé. Est-il possible
d'organiser un ordre international
universel sans que les intérêts spiri-
tuel des âmes soient engagés de
façon multiple et diverse? Evidem-
ment non.

"Pour ce qui est de la participa-
tion de l'Eglise aux congrès interna-
tionaux, il y a là une question
d'opportunité qui relève unique-
ment de l'autorité ecclésiastique su-
prême."

C'est au recteur de l'Université
de Montréal, Mgr Olivier Maurault,
vice-président de la société, à qui
revenait l'honneur de clôturer la 14e
session annuelle et la première à
Montréal de l'Académie canadienne
Saint-Thomas d'Aquin.

"Je suis, a dit Mgr Maurault, en
vertu de mes fonctions de recteur
de l'Université, un des vice-prési-

dent d'honneur de l'Académie
Saint-Thomas d'Aquin. Pauvre vice-
président qui n'a pu, jusqu'ici,
que souhaiter la bienvenue aux
membres de l'Académie dans les sa-
lons de l'Université et n'a assisté
qu'à un cours, celui de ce soir.

"Pourtant, la belle ordonnance
des sujets traités à ce congrès avait
de quoi me séduire. La nécessité
d'un ordre international; les principes
d'un tel ordre; son organisation;
et finalement la place qu'il
doit tenir l'Eglise. Rien de plus
logique, rien de plus satisfaisant pour
l'esprit, de ne doute pas que Me A.
Purault, M. Clément Morin, M. Pierre
Recour n'aient traité le sujet
qu'on leur avait confié avec une
sûre compétence. Mais je ne puis
vraiment parler que du R. P. Caron
que nous venons d'entendre.

"Trois points ressortent de son
discours, c'est d'abord que l'Eglise,
société parfaite, personne juridique
internationale, a le droit d'intervenir
dans l'organisation d'un ordre
international nouveau; c'est ensuite
que l'Eglise ayant des intérêts par-
ticuliers, impliqués dans tout systè-
me international quel qu'il soit, a le
droit d'être représentée dans le conseil
des nations; c'est enfin que l'Eglise
a un grand rôle à tenir dans
l'organisation de l'avenir; celui de
préparer les âmes à accepter les
règles juridiques fixées par l'assem-
blée des peuples et à convaincre les
gouvernements de les respecter. Au-
tant d'idées fécondes et salutaires
que le conférencier a traitées avec
force et science.

"Monseigneur le président, l'Académie
est une nomade venue à
Montréal. Elle n'a pas attiré les foules.
La prochaine fois qu'elle nous
fera l'honneur de séjourner dans nos
murs, les auditeurs, sachant qu'elle
est, l'endroit plus nombreux re-
cueillir son enseignement. Quoi qu'il
en soit, les comptes rendus des
journées ont déjà porté sa doctrine
aux quatre coins du pays. L'Académie
n'a certes pas fait oeuvre inutile.
La position qu'elle a prise, au
milieu de l'angoissante attente de
l'après-guerre, est un réconfort et
un espoir. Nous la félicitons et la
remercions de l'excellent exemple
qu'elle nous donne."

A la séance d'étude d'hier après-
midi, tenue également au Grand Sé-
minaire, M. Pierre Ricour, profes-
seur au collège Stanislas, a traité de
l'organisation de l'ordre international
dans une brillante improvisation.
Après la conférence, M. Ricour
répondit à toutes les questions et
objections qu'on voulut lui poser, rela-
tivement au pouvoir supériorité que
lui devra présider aux destinées fu-
tures du monde.

Le conférencier fut remercié par
M. Auguste Ferland, P.S.S., supé-
rieur du Grand Séminaire et mem-
bre de l'Académie.

Mentionnons pour finir Jour gris,
Les sucrés, Les labours, Le vieil
abri et Jour de pluie.

Comme on peut le voir, M. Lan-
glois présente quelque chose d'in-
téressant, et de varié aussi.

L'Art Français a eu la main heu-
reuse en exposant les oeuvres de
Jean Langlois.

Jacques DELISLE

Pierre Laval condamné
à mort "in absentia"

LONDRES, 20. (C.P.) — La radio
de Paris a annoncé aujourd'hui que
Pierre Laval a été condamné à mort
"in absentia" par un tribunal de
Marseille.

Le mandat d'arrestation du chef
du gouvernement de Vichy a été émis
par ce tribunal il y a environ deux
semaines, mais il a été convenu
qu'on donnerait suite à cette procé-
dure, même en dépit de l'absence de
l'accusé.

On apprend également par la radio
d'Alger que le même tribunal a ré-
servé un sort identique à Jean Gon-
galiard, ancien directeur du journal
"Le Petit Marseillais".

L'autonomie
provinciale

La Confédération, un traité

Le trésorier de la province, M. Oné-
sime Gagnon dit que ceux qui fa-
vorisent trop la centralisation
pourraient le regretter — L'attitu-
de du Québec n'est pas du sépa-
ratisme, mais la défense de la Con-
fédération

Portant la parole hier à un dé-
jeuner du comité d'organisation de
l'Association de la construction cana-
dienne à l'hôtel Mont-Royal, M.
Onésime Gagnon, trésorier provin-
cial, déclara que les Canadiens qui
ont été favorables à l'idée de cen-
tralisation seront reconnaissants de
la souveraineté des provinces
quand le temps viendra où les forces
de désagrégation qui menacent
le Canada feront un sérieux effort
pour ébranler les fondements de la
Confédération par la création d'un
système totalitaire et bureaucra-
tique.

Pour M. Gagnon, l'acte de la
Confédération est un traité, et pour
appuyer ses dires il cita des décla-
rations de chefs tels que sir John
A. Macdonald, D'Arcy McGee, et
d'autres tenant l'acte comme de la
nature d'un traité. De ce point de
départ il parla du sens et des im-
plications de la Confédération et
dans les programmes de
reconstruction d'après-guerre."

Il prit ce sujet pour dire que
le Québec tenait à ses droits consti-
tutionnels et que les autres par-
ties du Canada ne devraient pas
regarder cette attitude comme du
séparatisme. Les constructeurs
étaient mieux préparés à réaliser
un édifice doit être élevé sur
fondations solides et que, une fois
construit, il ne devrait pas être
jeté à terre parce que le toit avait
besoin de réparation. La solidité
de la construction ne devrait pas
être mise en péril, maintenant que
cette solidité serait le moyen de
combattre les forces de désagrégation.

La tendance générale des plans
de la reconstruction fédérale met
en danger l'autonomie de la pro-
vince, dit M. Gagnon, et la raison
en est que de tels plans embras-
sent la vie individuelle, familiale
et professionnelle. On trouve une
explication dans le fait que nous
sommes en guerre et le gouverne-
ment fédéral, de par la loi des
mesures en temps de guerre, dé-
tient le pouvoir, mais si après la
guerre les provinces perdent le
droit de formuler les conditions de
leur existence, elles perdront leur
autonomie.

Un certain nombre d'écrivains
se demandent pourquoi le Canada
a deux constitutions, une pour le
temps de la guerre et une autre
pour le temps de paix; ces écri-
vains souhaiteraient que les pou-
voirs et mesures des temps de
guerre devinssent les lois norma-
les du Canada après la guerre.

A cela, M. Gagnon répondit: "Je
ne crois pas que les citoyens des
provinces doivent considérer l'atti-
tude de la province de Québec sur
ces problèmes importants comme
la manifestation de ce que l'on ap-
pelle du séparatisme, mais qu'au
contraire, je crois que la voix du
Québec peut, dans ces temps de
lutttes et de difficultés, se faire en-
tendre comme une sauvegarde
pour tout le pays; je ne nie pas
la nécessité d'adapter la constitu-
tion aux exigences de notre temps,
mais je crois fermement que nous
devrions conserver la structure de
la Confédération. L'acte de 1867
est une création politique, et rap-
pelle les monuments d'architectu-
re laissés par les générations passées.

Accusations contre
Chautemps et Prouvost

New-York, 20 (C.P.) — François
de Menthon, ministre français de la
Justice, affirma à une récente con-
férence de presse que Camille
Chautemps, ancien premier mini-
stre de France, et Jean Prouvost,
ancien propriétaire du journal Paris-
soir, seraient amenés "devant une
Cour de justice"; c'est ce que
l'agence française a annoncé hier
soir.

La dépêche radiodiffusée, en-
registrée par les agents du gouverne-
ment américain ne déclarait pas
quelles accusations pesaient sur les
deux hommes.

Chautemps demeurant actuelle-
ment à Washington, a refusé de
commenter la nouvelle d'hier soir.

Nos entrevues
Le général
Keller

Saviez-vous que ce sont nos Cana-
diens français qui inspirent le
plus de terreur aux armées alle-
mandes?

Vous a-t-on jamais dit que
le régiment de la Chaudière, un ré-
giment canadien-français, a tout
balayé devant lui en France et
qu'il n'y a pas un régiment pour
attendre plus rapidement et mieux
qu'il l'objectif donné?

Ces révélations, bonnes à retenir,
ont été faites hier matin à l'hôtel
Windsor, dans le hall royal, par le
major-général Rodney Frederick
Keller, C.B.E., commandant de la
3e division canadienne en France,
revenu au pays, rapportant des mar-
ques tangibles de son héroïsme et de
son amour du devoir.

Arrivé à Montréal de bonne heure
hier matin, le général Keller, qui fut
blessé à un bras et à une jambe par
des bombardiers américains qui
manquèrent leur cible, a reçu les
journalistes avec cordialité.

Il a parlé avec grand enthousiasme
des Canadiens français qui combattaient
sous lui, disant qu'il était
"very very proud" d'avoir l'occasion
de leur rendre publiquement
honneur.

Ce sont des marcheurs terribles,
dit-il, et ils ont littéralement balayé
la France. Je sais aussi que les
soldats allemands craignent le ré-
giment de la Chaudière plus que
toute autre unité en France et je
crois que c'est à l'honneur de ce ré-
giment.

Le général Keller, malgré son
bras gauche en écharpe et sa jambe
droite qui traîne un peu, semblait
en grande forme et c'est avec un
sourire radieux qu'il nous dit: "Je
suis très très bien, car je suis si
heureux d'être de retour". Il a
reconnu sa femme au débarcadère
du train, mais il n'a pas en-
core vu ses deux enfants, qui sui-
vent leur classe à Victoria, domicile
du général Keller.

Cet homme qui a vu la mort de
bien près, qui a vu mourir des diz-
aines d'hommes autour de lui, qui
a connu jusqu'en leurs moindres
détails toutes les horreurs de la
guerre... garde quelque chose de
cette vie mouvementée qu'il mène
depuis cinq ans moins six semai-
nes. D'abord il est plutôt laconique.
Pas de paroles inutiles chez lui. Il
écoute très attentivement la ques-
tion qu'on lui pose, réfléchit une
seconde, puis va directement au
but.

Au physique, le général Keller
est imposant. Grand, d'une carrure
d'athlète, il est encore dans toute
la force de l'âge, n'ayant que 44
ans. Il a la figure assez ronde et
surtout, très rouge. Il fume une
étternelle cigarette, qu'il grille sans
jamais l'enlever d'entre ses lèvres.
Cela le force à faire un léger rictus
certains mots de sa conversation.

Mais le trait particulier de cet
homme, ce sont ses yeux. Des yeux
tout petits et qui disparaissent à
demi sous de lourdes paupières.
Ajoutons que le général a le rire
assez facile, mais qu'il ne rit jamais
très longtemps. Une demi-heure en
sa compagnie suffit pour faire com-
prendre que c'est un homme habi-
tué à ne pas avoir de temps à per-
dre.

Au cours de l'entretien il nous a
raconté que c'est le 8 août qu'il fut
blessé, alors que ses troupes étaient
aux portes de Falaise.

L'invasion
des Philippines

Trois messages du président
Roosevelt, à ce sujet

Washington, 20 (A.P.) — Voici
les trois messages que le président
D. F. Roosevelt a adressés aujourd-
hui par radio, respectivement au
président Osmona, des îles Philip-
pines, au général MacArthur, com-
mandant du front sud-ouest dans le
Pacifique, ainsi qu'aux amiraux Ni-
nitz, en charge de la flotte alliée
dans le Pacifique central, et Halsey,
commandant de la 3e escadre des
Etats-Unis, au front sud-ouest dans
le Pacifique.

Au président Osmona
"L'humiliation et les supplices
psychologiques que vous avez en-
durés depuis les attaques barbares
non-provoquées et sournoises de
l'ennemi sur les Philippines, et cela
depuis plus de trois longues années,
ont touché profondément le cœur
du peuple américain et l'ont incité
à vouloir punir fermement les cou-
pables et à formuler une restaura-
tion définitive de la paix et de l'or-
dre dans un monde jusqu'à mainte-
nant outragé.

"Jusqu'à ce que nous subissions
la mémorable attaque de Pearl-Har-
bor, nous avons fait tout en notre
pouvoir pour entretenir des liens
d'amitié et de respect avec vos
voisins japonais dans le Pacifique.

"Depuis un demi-siècle, en dépit
des symptômes de décadence chez
le haut commandement militaire
nippon, nous avons méthodique-
ment rejeté tout acte de nature à
provoquer le désordre ou l'alarme.

"Nos mesures, pour protéger la
dignité et la liberté de la popula-
tion des îles Philippines ont été
"cruelement" — mais temporaire-
ment — annulées par les actes d'ex-
ploitation et d'asservissement de la
part des Japonais. Quand les Jap-
onais ont envahi les Philippines,
votre population a pris l'attitude li-
bre et indépendante d'un membre
de la famille des nations.

A l'arrivée aux Philippines du
général MacArthur, à la tête de nos
trois armées, nous avons retrouvé
notre gage de salut. Avec l'aide du
Trés-Haut, il a apporté qu'avec, en
plus, la collaboration de nos frères
d'armes des Philippines, nous pour-
rions chasser l'impopulaire; nous
détruirions sa puissance guerrière
pour empêcher une nouvelle guerre,
et nous restaurerions un monde
dans la dignité et la liberté... un
monde vivant dans la coopération,
l'honnêteté et la paix.

Au général MacArthur
La nation américaine entière
exulte de joie aujourd'hui à la nou-
velle que nos courageuses forces
armées, sous votre commandement,
ont gagné le sol des Philippines. Je
sais très bien ce que cela signifie
pour vous. Je sais qu'il a dû vous en
coûter d'obéir à mon ordre, vous in-
citant à quitter Corrigidor, en fé-
vrier 1942, pour ensuite vous trans-
porter en Australie. Depuis ce jour,
vous avez travaillé d'arrache-pied et
avez combattu avec la plus grande
détermination pour le jour où il
vous serait possible de retourner
avec vos puissantes forces aux îles
Philippines. Ce jour est maintenant
arrivé. Vous jouissez de la recon-
naissance et des prières de la nation
pour votre succès et celui de vos
hommes, qui disputent votre retour
à Bataan.

Aux amiraux Nimitz et Halsey
Le pays a suivi avec fierté et ma-
gnifique l'admirable poussée de
votre flotte dans les eaux ennemies.
En plus du grand courage de vos
aviateurs, nous apprécions l'endur-
ance et la superbe tenue navale de
vos forces. Dans votre solide coopé-
ration avec le général MacArthur,
vous donnez au monde un exemple
de la puissante efficacité d'un intelli-
gent et logique travail de collabora-
tion.

Les partisans yougoslaves
Londres, 20 (C.P.) — Les forces
des partisans yougoslaves ont
capturé l'important port de Du-
brovnik, en Dalmatie, annonce le
maréchal Tito dans une communi-
qué radiodiffusé par la radio de la
Yougoslavie libre.

Le bulletin annonçait aussi que
l'artillerie partisane s'en prenait
aux positions allemandes de Zag-
reb, capitale de la Croatie.

Un avion postal s'écrase
Stockholm, 20 (A.P.) — Des dé-
pêches de Göteborg sur la côte
ouest suédoise dit aujourd'hui
qu'un avion de courrier américain
s'est écrasé près de là, durant la
nuit.

L'on rapporte la mort de dix
voyageurs, mais les détails complets
n'ont pas encore été obtenus.

MM. King et Duplessis par'ent
pour le Vile emprunt

Le premier ministre du Canada à la radio demain —
Lancement de neuf navires pour marquer l'ouverture
de la campagne — Le premier ministre du Québec
demande de souscrire généreusement

Le premier ministre du Canada,
M. Mackenzie King, sera le princi-
pal orateur demain midi, à une
émission radiophonique transmise
sur tout le secteur français et an-
glais de Radio-Canada, à l'occasion
du lancement de la campagne de
souscription pour le Vile emprunt
de la victoire. MM. St-Laurent, mi-
nistre de la Justice, et C. D. Howe,
ministre des Munitions et de la Re-
construction, porteront aussi la pa-
role. Pour marquer l'ouverture de
la campagne, neuf navires seront
lancés en même temps dans cha-
cune des provinces du Canada.
Cette émission sera diffusée de 12
h. 45 à 1 h. 20.

Québec, 20 (D.N.C.) — Je vous
demande de souscrire généreuse-
ment et abondamment au septième
emprunt de la victoire, a déclaré
ce matin M. Maurice Duplessis, pre-
mier ministre de la province, aux
employés civils de Québec. Il im-
porte d'apporter une collaboration
réconfortante à ceux qui souscri-
vent leur vie et ont le droit d'espé-
rer qu'ils ne seront pas abandonnés
à une heure tragique, sans doute,
mais qui laisse entrevoir la victoi-
re. Chacun est libre d'avoir ses opi-
nions politiques, mais la question
actuelle n'est pas une question parti-
sane. L'emprunt de la victoire
n'est pas la conséquence de ma-
nœuvres partisans. Le Canada,
par son parlement, a décidé de par-
ticiper au conflit et lors des élec-
tions de 1940, le peuple a approuvé
cette décision. La province de Qué-
bec est respectueuse de l'autorité.
Je ne suis pas riche, mais c'est
mon intention de souscrire au delà
de mes moyens mêmes en emprun-
tant.

Le premier ministre a parlé de-
vant un groupe imposant d'organi-
sateurs de l'emprunt, chez les em-
ployés civils, convoqués par le com-
ité de l'épargne sur les salaires,
au café du Parlement, pour jeter
les bases de la campagne du 7e em-
prunt dans le monde des fonction-
naires de la province. M. Ivan Val-
lée, sous-ministre des Travaux pu-
blics, présidait la réunion. Des al-
locutions ont été prononcées par
M. Charles-A. Dionne, organisa-
teur en chef adjoint, M. L.-P. Cais-
se, de Montréal, M. Henri Bray, M.
Avila Bédard, sous-ministre des
Terres et forêts, M. Gérard Trem-
blay, sous-ministre du Travail, et
M. J.-Emile Dion. On remarquait
aux premiers rangs, outre ceux dé-
jà nommés, MM. Paul Desroschers et
Arthur Lagueux, M. Arthur Bere-
non, sous-ministre de la Voirie, le
Dr Alfred Morisset, M. André Dol-
bec, M. Jos. Matie, etc.

On m'a demandé, dit tout d'a-
bord M. Duplessis, de venir dire
quelques mots à l'appel de l'emprunt
de l'administration de la province,
en faveur du 7e emprunt de la victoi-
re. Pas un gouvernement ne peut
accomplir sa mission sans la coopé-
ration et le travail du personnel
civil de la province. Vous faites
partie de l'administration. Vous
êtes des coopérateurs et des auxi-
liaires. Je viens vous voir à titre de
chef de l'administration et de chef
de l'administration de la province,
des difficultés et angossantes. Ce ne
sont pas des heures décourageantes
pendant, car le peuple de Québec

ne connaît pas le découragement.
Mais il y a dans le pays des hom-
mes qui prennent une attitude qui
est de nature à nuire à la bonne
entente et à l'harmonie entre les
parties composantes de la nation.
Je ne fais pas d'allusion indivi-
duelle mais je parle de la situation
en générale. La bonne entente est
nécessaire à la province et au pays.
Lorsque l'occasion se présente
d'apporter notre collaboration à
une cause nationale, c'est notre de-
voir d'être présents.

Des combats sanglants se li-
vrent un peu partout. Le Canada,
par son Parlement, a décidé de par-
ticiper au conflit. Le peuple, lors
des élections fédérales de 1940, a
approuvé cette décision de participer
au conflit. L'emprunt de la victoire
n'est pas la conséquence de consi-
dérations partisans. La province
de Québec est respectueuse de l'au-
torité. C'est un des joyaux les plus
précieux de la couronne de mérites
de notre peuple. Nous devons pro-
fiter de toutes les occasions de fa-
voriser la bonne entente.

Nous pouvons fort bien garder
nos opinions. Mais aujourd'hui, nous
répondons non à l'appel d'un parti,
mais à l'appel du pays. Je vous de-
mande donc de souscrire généreuse-
ment et abondamment à l'emprunt.
C'est une façon de contribuer à la
solidité de la Confédération. C'est
donner aux centralisateurs, à ceux
qui ne respectent pas les traités,
une nouvelle preuve que la provin-
ce de Québec méprise les gens qui
engendrent les guerres injustes, les
pas de répondre à l'appel de la loi qu'ils
ne seront pas abandonnés à une heu-
re tragique. Cependant, nous
pouvons entrevoir la victoire. A
l'aure d'un triomphe, il importe
d'apporter une collaboration récon-
fortante à ceux qui ont souscrit de
leur vie.

Le premier ministre note ensui-
te qu'il s'agit d'un excellent place-
ment et que les obligations de la
victoire valent autant que le dollar
canadien. Il ajoute que le fédéral
possède le pouvoir d'emprunter et
de taxer. L'emprunt offre l'avant-
age d'éviter au peuple des taxes
additionnelles. C'est une considéra-
tion secondaire, mais il ne faut
pas oublier que celui qui fait son
devoir se place toujours dans une
meilleure position que celui qui ne
le fait pas.

Chacun, poursuit M. Duplessis, a
le droit de garder ses opinions poli-
tiques, mais la question actuelle
n'est pas une question partisane.
Nous prions à notre pays. Nous
prétons pour ceux qui offrent leur
vie et ont le droit d'espérer que
nous ne serons pas assésés à leur
appel.

Je ne suis pas riche, mais c'est
mon intention de souscrire au delà
de mes moyens, même en emprun-
tant. Il est évident que les employés
civils, en posant un acte qui
met en lumière leur patriotisme,
leur désir de collaborer, acquièrent
des mérites additionnels en regard
de l'administration de leur pays et
de leur province. Nous avons rai-
son de croire que les fils d'une ra-
ce chez qui la loyauté est de tradi-
tion, continueront à faire leur part
et souscriront généreusement.

Nomina-
tions
ecclésiastiques

La chancellerie du diocèse de
Montréal nous communique ce ma-
tin les permutations suivantes:
M. l'abbé Léopold Olivier, curé de
la paroisse Sainte-Cécile, en
remplacement de M. l'abbé Hor-
misdas Lachapelle, démissionnaire.
M. l'abbé Olivier sera remplacé
à la paroisse Sainte-Catherine par
M. l'abbé Léon Boisjourné, curé de
Saint-Gérard-Majella, à Vaucelles.

M. l'abbé Charles Gareau, aumô-
nier de la prison de Bordeaux, de-
vient curé de Saint-Gérard de
Vaucelles. M. l'abbé Adonis McNabb,
aumônier de l'hospice Gamelin, a
été nommé curé à la paroisse St.
François-de-Sales, en rempla-
cement de M. l'abbé Emile Laurin,
qui prend sa retraite.

Les Américains sur
la route de Magellan

Washington, 20 (A.P.) — Les
troupes américaines, au cours de
leur avance dans les Philippines et
dans le débarquement sur l'île de
Leyte, semblent suivre la même
route que Magellan a prise, il y a
400 ans. L'île de Suluan, située dans
ce secteur, a été la première île des
Philippines aperçue par Magellan
et l'île de Homonhon, dans le golfe
de Leyte, a été la première qu'il a
foulée lors de son voyage en 1521.

Staline et Churchill
échantent des cigares

Moscou, 20 (A.P.) — Winston
Churchill et Joseph Staline sont de-
venus amis si rapidement que le
premier ministre britannique fume
maintenant les cigares géorgiens
du maréchal et le premier ministre
russe prend quelques bouffées des
meilleurs cigares de Churchill.

Les connaisseurs de Tabac disent
que c'est là le signe d'une réelle
amitié.

L'ennemi évacue
l'île de Lemnos

Le Caire, 20 (C.P.) — On rap-
porte que les Allemands évacuent
présentement l'île de Lemnos, si-
tuée dans le nord de la mer Egée,
à environ 50 milles de l'entrée des
Dardanelles. La dépêche ajoute
que la libération complète de l'île
semble n'être plus qu'une question
d'heures.

Onze soldats se noient
Tampa, Fla., 20 (A.P.) — Le bu-
reau des relations publiques de la
3e armée aérienne a rapporté au-
jourd'hui que onze soldats de Nou-
veau-Orléans se sont apparemment
noyés hier près de Bradenton, lors-
que le cyclone est passé par cet en-
droit.

Demain:
"Le Devoir" publiera un article de son directeur, M. Georges
Pelletier, sur "Les notables Américains". Dans le même
numéro, outre ses rubriques ordinaires du samedi: chro-
nique de Mlle Germaine Bernier, "Vic musicale" de M. Romain-Octave Pelletier,
chronique des Jeunes naturalistes, avec le texte du dernier article écrit par le Frère
Marie-Victorin, le jour même de sa mort, "A travers les livres...", avec un
grand article de M. René Chopin sur la "Caravane humaine" du comte de Plessis,
de nouvelles notes de M. Léo-Paul Desrosiers sur l'histoire du Canada de Garneau,
etc., une abondante revue de la presse extérieure, des notes sur les Missions, la
graphologie de Jean Deshayes, nombre d'articles spéciaux, les dernières nouvelles
du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.



Vendredi, 20 octobre 1944

Programmes spéciaux

RADIO-PARENTS
A Radio-Canada à 10 h. 15 p.m. — Radio-Parents débute à Radio-Canada le vendredi, 20 octobre, à 10 h. 15 du soir. Le programme consistera en un sketch qui servira à illustrer un problème d'éducation et dans des commentaires faits par un psychiatre, tantôt par un père ou une mère de famille, par un instituteur, selon le cas. Une autre séance passera le mardi, à 2 h. 30, pour prendre connaissance du courrier.

PREPARONS L'AVENIR
A Radio-Canada, à 8 h. 30 p.m. — Les invités de Radio-Canada à l'émission "Préparons l'avenir", le vendredi, 20, à huit heures et demie, seront MM. Eugène L'Heureux, journaliste et Roger Brassard, avocat. Leur travail a pour sujet, le citoyen et les gouvernements fédéral et provincial. Les questions soulevées à cette séance du vendredi soir intéressent tout le public. Elles portent sur les sujets les plus divers et se rattachent aux œuvres d'après-guerre.

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-690, 600, 623) and their respective programs (e.g., 9.00 Heure de la valse, 7.00 Musique de danse).

Samedi, 21 octobre 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:
2.30 p.m. MANON, DE MASSENET.

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-690, 600, 623) and their respective programs (e.g., 8.00 Nouvelles et musique, 9.00 Questions internationales).

L'horaire des spectacles

Table listing theaters and their showtimes: SAINT-DENIS (L'Épervier, 12 h. 40, 3 h. 53, 6 h. 34, 9 h. 46), ORPHEUM (Le Fantôme de l'Opéra, 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 55), PALACE (The Seventh Cross, 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 30), CAPITOL (Heavenly Days, 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 55, 7 h. 40, 10 h. 20), PRINCESS (Mademoiselle Fifi, 11 h. 45, 2 h. 20, 5 h. 7, 7 h. 40, 10 h. 20).

A L'HEURE DE LA VICTOIRE



MONA ONDERET, brillante violoniste montréalaise, qui sera l'une des vedettes de l'heure de la victoire radiophonique de l'heure de la victoire irradiée du théâtre ST-DENIS, dimanche soir 22 octobre, de 8 h. à 9 h.

A la scène, au concert et à l'écran

"POIL DE CAROTTE" AU ST-DENIS



Christiane d'Or et Harry Baur dans le film "Poil de Carotte", dès samedi à l'affiche du Saint-Denis. Ce film est repris en hommage à Harry Baur et à Robert Lynen, deux victimes de la Gestapo.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Poil de Carotte, avec Harry Baur et Robert Lynen. L'École des auteurs avec Armand Bernard, Nane Germon et Pierre Larquey. (Du 21 au 26 octobre inc.)

Théâtre

ARCADE: Madame Béliard, avec Mimi D'Estée et Marcel Journet. (Du 20 au 26 octobre incl.)

Musique

AU THEATRE DE SA MAJESTE: Yehudi Menuhin, violoniste, en récital, le 30 octobre.

Une oeuvre de Vildrac à l'Arcade

Pour la rentrée à l'Arcade de la charmante comédienne Mimi D'Estée, la direction a eu la main heureuse dans le choix de la pièce. Il s'agit de "Madame Béliard", trois actes de Charles Vildrac, disciple d'Antoine et l'un des écrivains les plus remarquables lors de la belle tentative d'avant-garde du Théâtre du Vieux-Colombier.

A L'ARCADE



Mimi D'Estée, l'héroïne de Madame Béliard, pièce qui prendra l'affiche à l'Arcade samedi. Les autres interprètes sont Marcel Journet, Roger Carcaou et Lucille Fréchette.

L'Heure de la Victoire au Saint-Denis

Hier soir a eu lieu la première Heure de la Victoire de la présente série destinée à promouvoir l'achat des certificats à l'occasion du VIIIe emprunt.

Le programme de Marian Anderson

Voici le très beau programme que chantera le célèbre contralto Marian Anderson, le vendredi soir, 27 octobre, au théâtre Saint-Denis: Air: Divinité du Styx (Alceste), Christoph Gluck; Prithive, Celia, John Weldon; As I walked forth one summer day, Robert Johnson (1659); Bright Phoebus, James Hook (1746-1827); Der Wegweiser, Franz Schubert; Bobin, Schubert; Standchen, Schubert; Abschied, Schubert; Air Parto (La Clémence de Titus), Mozart; Autonne, Gabriel Fauré; Après un rêve, Fauré; La Chœur, Claude Debussy; Fantoche, Debussy; Air de Lia (L'Enfant prodige); Negro spirituals: My Lord, what a mornin', arr. de H. T. Burleigh; Wake up! Jacob, arr. de Clarence White; I am bound for the Kingdom, arr. de Florence B. Price; Ride on, King Jesus, arr. de H. T. Burleigh. Au piano: Franz Rupp.

MARIAN ANDERSON

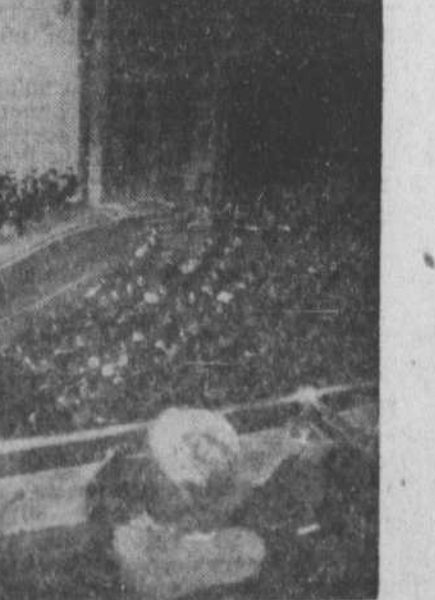


Marian Anderson, contralto, que nous entendrons en récital vendredi 27 octobre au St-Denis, jouit aux Etats-Unis d'une extraordinaire popularité. Plus de 3,000,000 de personnes sont accourus l'entendre au cours des dernières années. Son récital à Montréal devrait attirer une foule record.

Distribution de la 2e heure de la victoire

Jovette Bernier et Jacques Desbaillets, Hector Charland (Séraphin Poudrier), Estelle Mauffette (Donalda), Fred Barry (Dr Cyrien), et Albert Duquenne (Alexis) dans une saynète de Claude-Henri Grignon: "Les Peintres de la Chanson". Mona Onderet, violoniste, Paul Lamoureux, baryton, un quatuor composé de Caro Lamoureux, Thérèse Laurendeau, Jules Jacob et David Rochette, telle sera la distribution de la deuxième heure de la victoire, irradiée du théâtre Saint-Denis, à Montréal, le dimanche soir 22 octobre, de 8 à 9 h. A la veille même du lancement du VIIIe emprunt de la victoire, le comité national des finances de guerre a eu la main heureuse en s'assurant, pour son émission radiophonique officielle, le concours d'artistes canadiens aussi populaires à la scène et à la radio. La diversité du programme et le choix des artistes procureront une heure d'agréable divertissement aux fervents de bon théâtre.

MALCUZYNSKI AU PIANO



Cette photo fut prise l'an dernier au St-Denis lors du festival de musique polonaise alors que Witold Malcuzyński souleva le délire de son auditoire par son jeu phénoménal. C'est ce grand virtuose que l'on a choisi comme soliste pour le deuxième concert symphonique au St-Denis alors que Pierre Monteux dirige l'Orchestre Philharmonique de Montréal.

Harry Baur et Robert Lynen au Saint-Denis

Harry Baur et Robert Lynen sont tombés tous deux sous les balles de l'ignoble Gestapo allemande. Ces nouvelles ont été officiellement confirmées et le cinéma français est en deuil de son plus génial artiste et d'un jeune acteur de composition auquel le plus grand avenir était promis. Harry Baur et Robert Lynen n'ont pas voulu faillir. Ils ont tenu tête à l'ennemi; ils n'ont pas collaboré et c'est au prix de leur sang qu'ils ont racheté la liberté de leurs frères. France-Film se devait de rendre un dernier et émouvant hommage à ces deux artistes dont on ne comptait plus les succès. En conséquence le cinéma Saint-Denis mettra à l'affiche à compter de demain un film dans lequel Harry Baur et Robert Lynen sont les vedettes. Il s'agit de "Poil de Carotte", de l'écrivain Jules Renard. Cette oeuvre littéraire est classique de la littérature réaliste contemporaine, a été magistralement adaptée au cinéma et Harry Baur et Robert Lynen y trouvent chacun un rôle d'une remarquable force dramatique. On se fera un devoir de voir ce beau film grâce auquel l'art de deux grandes figures de l'écran français retrouve sa vivante signification. Les deux vedettes sont secondées par une distribution de haute classe. Le second film sera "L'École des auteurs", piquante comédie mettant en vedette Armand Bernard, Nane Germon et Pierre Larquey. Cette caricature des milieux littéraires amusera tout le monde sans blesser ceux qui se piquent de posséder des lettres. (Comm.)

film dans lequel Harry Baur et Robert Lynen sont les vedettes. Il s'agit de "Poil de Carotte", de l'écrivain Jules Renard. Cette oeuvre littéraire est classique de la littérature réaliste contemporaine, a été magistralement adaptée au cinéma et Harry Baur et Robert Lynen y trouvent chacun un rôle d'une remarquable force dramatique. On se fera un devoir de voir ce beau film grâce auquel l'art de deux grandes figures de l'écran français retrouve sa vivante signification. Les deux vedettes sont secondées par une distribution de haute classe. Le second film sera "L'École des auteurs", piquante comédie mettant en vedette Armand Bernard, Nane Germon et Pierre Larquey. Cette caricature des milieux littéraires amusera tout le monde sans blesser ceux qui se piquent de posséder des lettres. (Comm.)

ce d'entrer dans le mouvement ébouriffant. J'ai compris hier soir ce que c'était que de restituer Molière à des spectateurs d'aujourd'hui. — C. F.

ARCADE A L'AFFICHE

Advertisement for Marcel Journet's play 'Mimi d'Estée' at the Arcade.

Advertisement for 'Le Fantôme de l'Opéra' at the Orpheum.

Advertisement for 'Botte Daisy' at Loew's.

Advertisement for 'The Seventh Cross' at the Palace.

Advertisement for 'Heavenly Days' at the Capitol.

Advertisement for 'Youth Runs Wild' at the Imperial.

Advertisement for 'The Yellow Canary' at the Imperial.

Advertisement for Marian Anderson's concert at the Saint-Denis.

Advertisement for Pierre Monteux and Witold Malcuzyński's concert at the Saint-Denis.

Advertisement for 'L'Equipe' at the Monument National.

Advertisement for 'Les Fourberies de Scapin' at the Théâtre de l'Ermitage.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

L'Eglise regarde à l'Est

Conférence du R. P. Ledit, S.J., au Cercle des conférences-concerts de Notre-Dame-de-Grâce

Pour l'inauguration de sa deuxième saison, le Cercle des conférences-concerts de N.-D.-de-Grâce avait invité le R. P. Joseph H. Ledit, S.J., ancien professeur à l'Institut oriental de Rome et professeur de théologie orientale à l'Université Laval.

La partie musicale de la soirée avait été confiée à M. Jean Belland, violoncelliste, qui a interprété quelques pièces de son répertoire et conquis d'emblée les nombreux auditeurs qui l'applaudirent chaleureusement.

Le conférencier a été présenté par Mlle Annette Beau et remercié par le R.-P. Desmarais, O.P.

Les catholiques des pays conquis

Dans une magnifique étude, le conférencier expose la situation si tragique des catholiques de Pologne, de la Lituanie, de la Lettonie, de l'Estonie, sous la domination soviétique après avoir tracé les grandes lignes de l'histoire des catholiques de rites différents dans l'ancienne Russie.

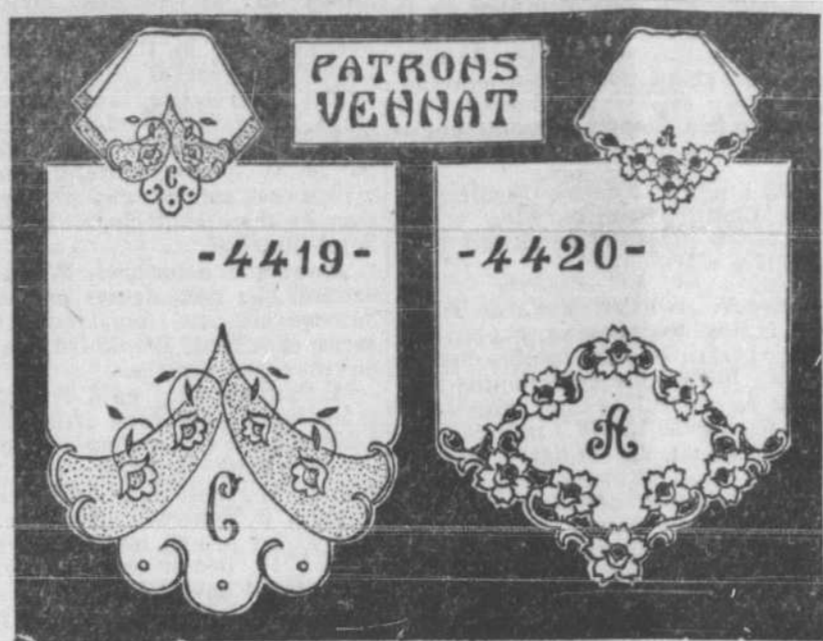
Certes, dit en substance le conférencier, des Polonais ont aimé sincèrement la Russie; des exilés éclatants l'ont prouvé, mais les causes de mécontentement ont toujours été nombreuses.

Après le partage, le gouvernement impérial voulut réglementer la surveillance intolérable par l'organisation des institutions catholiques fermées; les bulles du Pape ne pouvaient être publiées avant d'avoir obtenu l'autorisation de l'empereur.

En 1939, il restait encore 150 prêtres catholiques dans les camps de concentration. Et maintenant? En Pologne, la déportation a été pratiquée sur une haute échelle de même que l'enlèvement forcé.

En 1941, dit en 1940-41, quand l'Angleterre était presque seule à se battre, elle écrivait un des plus beaux chapitres de son histoire. L'année 1944 laissera dans les annales polonaises, lituanaises, le souvenir pénible d'un honteux lâchage.

La guerre de 1939 a bouleversé tout cela. Il y a présentement en U.R.S.S. deux commissions soviétiques pour les choses religieuses, une pour les



Nos 4419 et 4420 — Echarpes et mouchoirs indispensables pour cet hiver. Le 4420 forme une bordure en broderie Colbert, que l'on peut d'ailleurs incruster de tulle si désiré.

Echarpes, chacune à tracer 25c, au fer chaud 35c. Initiale 10c en plus. Prière de spécifier celle que vous désirez. Etampés sur crêpe blanc 12 par 36 pcs 90c, sur sheer blanc seulement 11.00.

Mouchoirs assortis à chacune, à tracer 18c, au fer chaud 25c, perforé 35c. Etampé sur crêpe 35c, tulle fin pour le no 4420 10c, pour le no 4419 20c. Le bord des écharpes peut être un souple rouleau cousu à la main ou au cordonnet. Soie à broder 10c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 20 OCTOBRE 1944

Ci-inclus pour patrons nos

Nom

Adresse

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Oeuvre de la Soupe

Lundi 23 octobre au Ritz-Carlton, aura lieu la grande partie de cartes en faveur de l'Oeuvre de la soupe, présidée par Mme F.-A. Gatiou.

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 30 est rue Laurier, tel. DC. 8226 des retraites aux dates suivantes: pour fiancées: du 3 au 6 novembre par le R. P. Sanschagrin, O.M.I.; pour dames: du 30 octobre au 3 novembre, par le R. P. Bélandier, O.S.B.; du 6 au 9 novembre: par le R. P. Clémentin, O.F.M.; pour jeunes filles: du 10 au 13 novembre, par le R. P. Salvator, O.F.M. Prière de s'inscrire à l'avance.

Retraites fermées

Des retraites seront prêchées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, pour jeunes filles, du 21 au 24 octobre, du 13 au 16 nov., du 30 nov., au 3 déc. Retraite préparatoire au mariage, du 20 au 23 nov. Retraite pour dames, du 20 au 23 nov. Prière de s'inscrire à l'avance.

Récolation mensuelle

La récolation mensuelle pour jeunes filles aura lieu dimanche prochain le 22 oct. au Couvent de Marie-Réparatrice, à 8 h. 30, méditation suivie de la messe. Après le dîner, retraite à 10 h. 15. Toutes les anciennes retraitsées et leurs amies sont cordialement invitées.

A Ste-Thérèse-de-Blainville

L'Amicale Notre-Dame-de-Bon-Accueil du couvent de Sainte-Thérèse tiendra sa réunion annuelle au couvent de la Consecration de Notre-Dame le dimanche, 22 octobre prochain à 2 h.

Au Collège Marguerite-Bourgeoys

Dimanche, 29 octobre, à 3 h. 30 aura lieu au Collège Marguerite-Bourgeoys, le premier thé-concert de la saison. La conférence de Mlle Jeanne Cypriot s'intitulera: "La lumière dans la nuit".

Trentième anniversaire de la "Bonne Parole"

La Fédération nationale St-Jean-Baptiste recevra à son dîner qui aura lieu au Cercle universitaire sous la présidence d'honneur de M. Omer Côté, secrétaire de la province de Québec, lundi 30 octobre, à 7 h. du soir, pour commémorer le trentième anniversaire de sa revue la "Bonne Parole".

Cuisine

La saison des gaufres

Au déjeuner comme au souper, les gaufres ont un mets favori tout à l'année. Cette recette est préparée pour servir six personnes; mais quand les jeunes reviennent de jour au grand air, en ces jours d'automne, ils en font disparaître parfois un nombre surprenant!

GAUFRES AUX FLOCONS DE MAIS

Flocons de maïs, 3 tasses

2 oeufs (séparés)

Lait, 1 1/2 tasse

Farine tamisée, 1 1/2 tasse

Poudre à lever, 4 cuil. à thé

Sel, 1 cuil. à thé

Sucre, 2 cuil. à bouche

Graisse fondue, 1/4 tasse

Réduisez les flocons de maïs en miettes fines. Battez bien les 2 jaunes d'oeufs; ajoutez-y le lait. Tamisez ensemble farine, poudre à lever (qui s'appelle communément levure) et tout simplement levure) avec le sel et le sucre; ajoutez-y les miettes de maïs. Combinez le mélange liquide et celui d'ingrédients secs, et après les avoir partiellement mélangés, ajoutez la graisse fondue. Brassez juste assez pour combiner. Incorporez les 2 blancs d'oeufs battus dans un gaufrier bien chaud, jusqu'à ce que vos gaufres soient bien dorées et croquantes, environ 7 minutes. Recette pour 7 gaufres (diamètre 6 1/2 pouces).

A propos de communiqués, d'articles, etc.

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits libéralement sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone.

Nous ne nous ENGAGEONS PAS A PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUE.

Tout communiqué doit être signé et nous parvenir AVANT QUATRE HEURES, LA VEILLE DE SA PUBLICATION.

Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille.

On est prié de prendre note que le règlement du papier ne nous permet plus de faire paraître les listes de noms des assistants aux parties de cartes, aux thé-concerts, aux concerts, etc. On épargnera donc son papier et ses timbres en se dispensant de nous en adresser.

LA DIRECTION

Ceux qui firent notre pays

Léon Provencher

(1820-1892)

Peu de Canadiens ont tenu un rôle équivalent à celui de l'abbé Léon Provencher dans le développement des sciences naturelles. Privé de tous les instruments et des installations qui aident les savants modernes à effectuer leurs recherches dans des conditions intéressantes, l'abbé Provencher a quand même accompli une oeuvre impérissable qui incite nos contemporains à pousser plus loin leurs incursions dans le domaine de la science.

EATON

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.



30 tables à thé roulantes

De dimensions moyennes pour la plupart des pièces. Dessus en noyer massif, tirait à coutellerie. Un cadeau charmant pour la mariée ou pour Noël! Spécial samedi matin 17.95

Meubles, au cinquième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Quatre ouvrages intéressants

- LE CARACTERE — Définition, Importance, Idéol. Origine, Classification, Formation par le R. P. J. GUIBERT, S.S. 150 pages — Au comptoir ou franco .60s. LUI ET NOUS: UN SEUL CHRIST par l'abbé Charles GRIMAUD 325 pages — Au comptoir \$1.00, franco \$1.10. VERS LE PERE — méditations par l'abbé Emile GUERRY 392 pages — Au comptoir \$1.25, franco \$1.35. ESQUISSE D'UNE PEDAGOGIE FAMILIALE par le R. P. CHARMOT 365 pages — Au comptoir \$1.35, franco \$1.45. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

si bémol majeur de Clementi, et Sonate opus 2 no 2 de Beethoven. Toute la jeunesse est invitée, billets 25c plus taxe, et 35c plus taxe. Du 29 oct. au 7 nov., au collège Grasset, 1000 boul. Crémazie, exposition d'art canadien comprenant une rétrospective des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin (1905-44). Mardi, 31 oct., Monument national, les Jeunes laurentiens présentent Anto vs boghei, débat mixte, billets 50c. Jeudi, 2 nov., auditorium du Plateau, récital Georges Savaria, pianiste canadien, billets 57c. Vendredi, 3 nov., 8 h. 15, Monument national, Blanche-Neige présentée par le studio Briard, billets 35c. Du 19 oct. au 4 nov., de 10 h. à 6 h., exposition des oeuvres d'Emily Carr à la Dominion Gallery, 1448 ouest, rue Ste-Catherine. Samedi, 21 oct., de 12 h. 30 à 12 h. 45, au poste CKAC, émission des Amis de l'art présentée par Mlle Jacqueline Savard. Artiste invité: Jacques Auger. Dimanche, 22 oct., de 7 h. 45 à 8 h. du soir, poste CHLP, cours d'espagnol donné par Mme Manolita del Vayo, dédié aux Amis de l'art. Pour tous renseignements, signaler BE. 3357.

L'Angleterre bombardée

Londres, 20 (C.P.) — Pour la neuvième nuit consécutive, les bom-

DESJARDINS

Les grands spécialistes en fourrure de qualité. — Maisson essentiellement canadienne-française.

Plus tard sera peut-être trop tard

... mais il faut se hâter si l'on veut obtenir le manteau de fourrure préféré, objet de ses rêves depuis toujours.

- Manteaux de Seal Français depuis \$159 Laine Teint, de Marque "Feuille d'Erable" Manteaux de Chat Sauvage depuis \$179 Tous les Nouveaux Styles. Manteaux de Rat Musqué depuis \$299 Superbe Assortiment Manteaux de Mouton de Perse depuis \$299 Un Choix Merveilleux Manteaux de Seal Hudson depuis \$309 Rat Musqué Teint par Hollandier.

MANTEAU DE DRAP

— Modèles amples, tuxedo ou princesse, unis ou garnis de fourrure. Toutes teintes. Prix accessibles.

Conditions de paiement conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

OUVERT TOUTS LES JOURS jusqu'à 6 h. p.m.



RHUMES Combatez la souffrance à la fois vous la sentez — frictionnez avec du VICKS VAPORUB

"La Commission scolaire d'Arvida aurait besoin d'une institutrice bilingue détenant un diplôme supérieur d'Ecologie Normale. Elle devra être qualifiée pour enseigner l'anglais et les matières commerciales dans les classes de 9e, 10e et 11e année. Salaire offert allant jusqu'à \$1,500.00."

Feuilleton du "Devoir" La Fée des Grèves par Paul Féval

17. (Suite) Cette boîte de granit était bien faite pour chasser toute inquiétude. — Figure-toi, cousin Aubry, dit-il, qu'une idée folle vient de me traverser la cervelle. La manière dont tu as prononcé ces paroles: "Je ne l'ai pas encore perdue!" m'a sonné à l'oreille comme une menace. J'ai pensé que tu avais peut-être un moyen de trouver la clé des champs. Or, si tu la trouvais, la clé des champs, la partie ne serait vraiment pas trop mauvaise. Le regard d'Aubry se releva lentement.

même le moyen de me faire craindre. Aubry écoutait de toutes ses oreilles. Méloir fit une pause. Il semblait jouir de l'attention nouvelle que lui prêtait son compagnon. — Mais, reprit-il avec un gros rire railleur, il te manque justement la clé des champs, mon cousin Aubry, et ce n'est pas moi qui te la donnerai! Voilà de bonnes murailles, ma foi! mon jeu vaut mieux que le tien. On t'aime, mais j'épouserai. N'y a-t-il pas de quoi rire? — Quand on est un mécréant sans foi ni honneur... commença Aubry. — Fi donc! tu en arrives tout de suite aux gros mots. Ta position te protège, mon cousin, ce n'est pas gênant. — Fais-moi descendre en grève, s'écria Aubry, donne-moi une épée, et prend avec toi deux ou trois de tes routiers, tu verras si je soutiens mes paroles! — Bien riposté! Mais nous sommes trop vieux, mon cousin, pour

nous laisser prendre ainsi. Je te tiens quitte de toute réparation. Tu es le plus vaillant écuyer du monde, voilà qui est dit. Si nous étions tous deux en grève, tu me pourfendrais, comme Arthur de Bretagne pourfendit le géant du mont Tombelène, voilà qui est convenu. En attendant, causons raison; il me reste à t'apprendre pourquoi ta partie serait belle, si une bonne fée venait, par aventure, briser tes fers et percer les murailles de ton cachot. Les choses ont bien marché depuis le huitième jour du présent mois de juin qui va finir, François de Bretagne est demeuré frappé de la citation solennelle à lui portée par le vieux Maurever. Il a vieilli de dix années en deux semaines. Sans cesse il pense au dix-huitième jour de juillet, qui est le jour fixé pour sa comparution devant le tribunal de Dieu. Et ses médecins ne savent pas s'il atteindra ce terme, tant la vie s'use vite en lui. Or, le soleil couchant n'a plus guère d'adorateurs; les mages vont au soleil qui se lève; en ce moment où je te parle, un homme résolu qui

de rester là comme une bête fauve dans sa cage de fer! — C'est désolant, je ne dis pas non, car je travaille, moi, pendant ce temps-là, mon cousin Aubry. Si bas que soit le duc François, j'ai toujours bien une quinzaine devant moi, et je n'en demande pas tant, par Dieu! Dans trois jours j'aurai fait mon affaire... — Trois jours! répéta Aubry plaignement. — Au plus tard. J'oubliais de te dire: cette fatigue qui m'oblige à m'asseoir sur ta paille vient de ce que j'ai fait un petit tour de chasse cette nuit dans les grèves. — Ah! fit Aubry qui se redressa; j'avais bien cru entendre... — Les cris de ma meute? interrompit Méloir; ah! les chiens endiablés! Quelle vie ils ont menée! Figure-toi qu'ils sont venus jusque dans les roches au pied du Mont. Cette nuit nous les menâmes à Tombelène. Un frisson courut dans le sang d'Aubry, mais il garda le silence. — D'ailleurs, poursuivit Méloir, c'est du luxe que cette meute. Je t'ai fait venir pour me donner des airs de grandissime zèle, car je sais un coquin qui me mènera, dès que je le voudrai, à la retraite de Maurever. Aubry ne respirait plus. Le chevalier s'arrangea sur la paille et chercha ses aises. — Ce n'est pas là le principal, dit-il; ce que je veux t'apprendre, c'est ce qui a trait à notre fameuse partie, c'est le moyen que j'emploierai pour obtenir la main de notre belle Reine. — La violence, murmura Aubry. — (A suivre)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (sa responsabilité limitée). Propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Les résolutions adoptées au congrès de l'U.C.C.

Les congressistes demandent, entre autres choses, le relevé de tous les cours d'eau de la province, des mesures spéciales pour l'égouttement des terres, le licenciement des jeunes agriculteurs actuellement soumis au Service sélectif, des amendements au Code civil

Québec, 20 (D.N.C.) — L'Union Catholique des Cultivateurs a adopté une cinquantaine de résolutions, hier après-midi, avant de clôturer son 20e congrès annuel. Plusieurs de ces résolutions ont permis aux délégués d'échanger leur point de vue et de faire parfois de nouvelles suggestions. Toutes les discussions se sont faites dans un esprit de fraternité, avec un désir de travailler au bien commun, ce que le président Marion a tenu à souligner, en prenant congé des congressistes. Les délégués ont réclamé le retour à l'heure solaire, se sont opposés à toute politique d'immigration, ont demandé l'adoption d'une loi de syndicalisme agricole. Pour faire face à la rareté de la main-d'œuvre, ils ont suggéré que les jeunes ruraux qui le désirent, soient libérés de l'armée ou des usines de guerre.

Le mot de la fin a été prononcé par le R. P. Alphonse Dequise, S.J., ancien aumônier général, qui a demandé à ses auditeurs de pratiquer la charité. Il faut, dit-il, que la charité anime la coopération, comme l'âme anime le corps. Hier soir, les membres du bureau de direction et du comité exécutif de l'U.C.C., ainsi que ceux du conseil d'administration de La Terre de Chez nous, se sont réunis pour discuter des questions de régie interne. Cet après-midi, à 4 heures, le président et les officiers supérieurs de l'U.C.C., rencontreront M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, pour étudier divers problèmes qui intéressent la classe agricole.

Les délégués ont consacré toute la séance d'hier avant-midi et une partie de celle de l'après-midi, à la question des assurances. Le directeur général de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C., M. Thuriel Beizile, a fait son rapport annuel et l'on a répondu à toutes les questions des délégués sur le fonctionnement et les activités de cette assurance. Du 1er septembre 1943 au 31 août 1944, la société a mis en vigueur un montant de \$1,277,950 de nouvelles polices, alors que le montant s'établissait à \$919,200 pour la période de douze mois antérieurs. Au 31 août 1944, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. comptait 4,760 assurés, dont les polices formaient un montant global de \$3,984,500, soit \$1,225,950 de plus qu'au 31 août 1943.

Au début de la séance de l'après-midi, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., a fourni des renseignements et des explications sur la Société mutuelle d'assurances générales. Cette société n'a été incorporée qu'au cours de la dernière session. L'action d'incorporation contient des pouvoirs très étendus. La société aura le droit de faire tous les types d'assurances connus, à l'exception de l'assurance-vie. C'est l'intention des dirigeants de commencer les opérations pour l'assurance-incendie seulement. Si l'expérience est heureuse dans ce domaine, la société entrera, après une couple d'années, dans le domaine de l'assurance-automobile pour les cultivateurs.

Avant l'adoption des résolutions, M. Gérard Ouellet, président de l'Union régionale de Rimouski-Ouest, a parlé de l'organisation de coopératives pour l'utilisation de machines agricoles et de M. Joseph Laliberté, de Roquemare, Adibi, a fourni d'intéressants détails sur les chantiers coopératifs qui ont été mis sur pied dans sa région. La formule de l'exploitation forestière en coopération, dit-il, est appelée à révolutionner toute l'industrie forestière. M. Laliberté a fait valoir les avantages des chantiers coopératifs, au point de vue moral, social et économique. Il a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une expérience, mais d'une expérience dont on avait lieu jusqu'ici d'être satisfait.

Les résolutions

Voici quelques-unes des résolutions adoptées par l'U.C.C.

Le congrès général suggère que l'on fasse le plus tôt possible le relevé de tous les cours d'eau de la province et que l'on prépare les plans des travaux de creusement et de nettoyage qui sont nécessaires pour l'égouttement des terres;

Que tous les jeunes gens de la campagne présentement dans l'armée ou les usines de guerre, qui sont désireux de retourner sur les fermes, soient licenciés de l'armée ou libérés par le service sélectif national et dirigés sans délai vers les centres agricoles où la main-d'œuvre est particulièrement rare;

Que le procureur général de la province amende le Code de procédure civile de manière à ce que le véhicule motorisé dont se sert un charretier public pour gagner sa vie puisse être saisi avant jugement en cas d'accident, si n'est pas couvert par une police d'assurance-responsabilité;

Que le ministre fédéral de l'Agriculture paie les deux tiers de la valeur marchande des animaux atteints par la tuberculose;

Que la prime payée aux chasseurs soit portée de \$5 à \$15 par ours abattu et de \$10 à \$15 par loup abattu;

Que des mesures immédiates soient prises pour faire cesser la rareté de la broche, des pièces de rechange et des machines agricoles;

Que les beurrieres coopératives aient le privilège de faire le transport de la crème dans tout le territoire où se trouvent leurs membres;

Que les gens de la campagne puissent faire leur provision de beurre pour l'hiver en remettant à leur beurrierie tous les coupons de leurs carnets de rationnement;

Que des permis soient accordés aux cultivateurs qui ont besoin de pneus neufs pour leurs voitures à traction animale;

Que l'assurance-maladie s'oblige

Au congrès d'éducation d'Ottawa

Résolutions adoptées par les délégués de l'Association canadienne-française ontarienne

Ottawa, 20. — A l'issue de son dixième congrès qui vient d'être tenu à Ottawa, l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a adopté de nombreux vœux et résolutions rédigés comme suit: L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario est touchée de la nombreuse délégation du Comité de la Survivance française à son dixième congrès.

Elle désire exprimer à son distingué président, à ses membres et aux groupes français qu'ils représentent sa vive gratitude en même temps que l'assurance de son entière adhésion à l'oeuvre du Comité de la Survivance française.

Le Congrès des pères de famille canadiens-français d'Ontario témoigne à leurs Excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques canadiens-français de la province, au clergé régulier et séculier de langue française sa respectueuse reconnaissance pour les directives et l'appui généraux et constants qu'ils ont accordés aux congressistes, au cours des précédents services, et à l'Association dans l'accomplissement de ses oeuvres.

Le congrès témoigne sa vive reconnaissance à la Congrégation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée — pour avoir mis à son usage la chapelle de l'Université d'Ottawa pour les deux messes du congrès; 2o — pour sa générosité constante envers l'Association en lui fournissant, en permanence, un religieux dont les précieux services, au secrétariat, sont inappréciables.

Les pères de famille canadiens-français d'Ontario, réunis en congrès, offrent l'expression de leur sincère reconnaissance à la presse française, tant de l'Ontario que des autres provinces, pour la généreuse, constante et loyale collaboration qu'elle apporte à leurs questions nationales, tout particulièrement à nos journaux quotidiens et hebdomadaires, le Droit, la Feuille d'Erable, le Moniteur et l'Ami du Peuple; ils expriment le vœu que tous les Canadiens français de l'Ontario les encouragent par leurs abonnements et leurs annonces.

Qu'il soit résolu que les pères de famille canadiens-français d'Ontario, réunis en congrès, apprécient le dévouement inlassable des officiers de l'Association sortant de charge et leurs dévoués auxiliaires, leur exprimant leur profonde reconnaissance.

Que le comité régional de Sudbury donne un vote de confiance à l'exécutif de l'association et le félicite du travail qu'il a accompli depuis le dernier congrès.

Il est résolu qu'un vote de remerciements soit adressé à toutes les personnes qui ont présenté des travaux à ce congrès, y compris les prédicateurs, et que l'exécutif fasse en sorte que les principaux travaux soient imprimés et diffusés.

Finances

Le comité des finances a fait les recommandations suivantes:

7o — Que les comités régionaux fassent les démarches nécessaires afin de s'assurer que toutes les paroisses contenues dans leur région prennent part à la souscription annuelle de l'association.

2e — Que le Comité régional s'assure également que chaque école bilingue de sa région souscrive au Sou de l'École;

3e — Que l'Association fasse une étude afin de trouver le meilleur moyen d'entretenir nos compatriotes les plus fortunés et nos institutions financières afin de les inciter à verser des dons ou des sommes pour former des bourses scolaires.

Caisses populaires

Il est résolu que l'Association d'Éducation d'Ontario lance une grande campagne d'étude coopérative en notre province en vue de la fondation de caisses populaires, mutuelles et autres coopératives dans tous les centres canadiens-français.

Agriculture

Il est résolu: 1 — que des démarches soient faites pour qu'un directeur adjoint de l'enseignement agricole soit nommé sans délai;

2 — que l'agriculture devienne matière obligatoire à l'École Normale;

3 — que l'on réorganise des cours d'été en agriculture pour permettre aux institutrices actuelles de se qualifier en cette science;

4 — que le Département de l'Éducation exige qu'un enseignement agricole raisonné soit donné dans toutes les écoles rurales;

5 — que les octrois pour écoles secondaires soient augmentés de façon substantielle afin d'encourager la fondation de telles écoles partout où le besoin s'en fait sentir.

Plusieurs délégués ont parlé en faveur de la résolution envoyée à la "Carroll Commission" qui a fait enquête sur la fermeture de l'usine d'acier de Trenton, N.E.

Le rapport proposa un avis des industries de leur intention de ne fermer aucune usine.

La convention a donné son appui à la Canadian Youth Commission et a demandé aux unions locales de coopérer avec les comités régionaux de la commission.

toire préconisée par le fédéral soit organisée selon les principes de la mutualité;

Que les campagnes puissent retourner à l'heure solaire;

Que les impôts municipaux et scolaires ne reposent pas uniquement sur les propriétaires fonciers;

Que le rationnement des produits de l'étable soit aboli;

Qu'un grand marché pour les fruits et les légumes soit construit, comme travail d'après-guerre, à l'avantage des marchands de Montréal;

Qu'une vigoureuse politique de colonisation soit appliquée;

Que la taxe sur l'essence employée pour fins agricoles soit déduite au moment de l'achat;

Que le ministère de l'Agriculture remette en vigueur sa politique d'échange des ustensiles d'établissement en fer-blanc pour des ustensiles en aluminium;

Que le congrès général proteste énergiquement contre toute politique d'immigration;

Que le congrès général se prononce en faveur de la vente des oeufs à la livre plutôt qu'à la douzaine;

Que les congrès général s'oppose à toute importation de pommes de terre étrangères au détriment des producteurs du Québec, comme cela s'est produit l'hiver dernier.

A la faculté des lettres

Deux séries de conférences publiques

La Faculté des lettres donnera cette année deux séries de conférences publiques, l'une avant et l'autre après les vacances de Noël. La première série de ces conférences sera donnée par M. Jean Houper, le mardi soir à 8 h., à l'université, dans l'amphithéâtre H, aux dates suivantes: le 24 octobre, les 7 et 21 novembre, les 5 et 19 décembre. Le sujet traité sera: La carrière politique de Maurice Barres de 1900 à sa mort; c'est-à-dire principalement l'activité déployée par ce grand écrivain et homme politique au sujet de la question allemande.

C'est M. le chanoine Sideléau, doyen de la faculté, qui donnera la deuxième série de ces conférences. Le sujet traité sera: Quelques poètes modernes. La date de ces conférences sera publiée ultérieurement.

Nouvelle tête de pont aux Alliés

Rome, 20 (C.P.) — La 8e armée britannique a forcé une tête de pont sur la rivière Pisciatello au nord de la route Rimini-Bologne, dans le secteur adriatique, tandis que les troupes de la 5e armée ont pris plusieurs autres hameaux et villages le long des approches sud de Bologne, annonce le communiqué allié d'hier.

La tête de pont, à l'est de l'importante jonction routière de Cesena a été prise malgré une forte opposition ennemie.

Le communiqué ne spécifie pas quelles unités de la 8e armée ont pris, mais une dépêche précédente de la Canadian Press dit que les troupes canadiennes et néo-zélandaises se sont déployées le long de la rivière Pisciatello.

D'autres unités de la 5e armée ont pris Valgie, à l'ouest, et sont entrées à Castel Vecchio, à environ deux milles et demi au nord-ouest de San-Clemente, tandis que l'infanterie prenait de nouvelles positions sur la route 65, la principale route conduisant à Bologne, venant de Florence.

Réclamations du C.C.T.

Québec, 20 (C.P.) — Le Congrès Canadien du Travail a demandé hier une conférence immédiate du gouvernement pour assurer la construction et la réparation des navires au Canada.

Une résolution demandant cette conférence a reçu une approbation unanime de la 5e convention annuelle du C.C.T.

On a aussi demandé de nommer un comité pour réviser et relever le niveau des salaires dans les chantiers maritimes. Le "National War Labor Board" avait proposé la formation d'un comité semblable dans une pareille circonstance.

Le congrès a aussi donné son approbation à une résolution demandant de légiférer sur la fermeture de quelque industrie que ce soit avant qu'un avis préalable n'ait été donné par le gouvernement et les employés pour leur permettre de faire une enquête complète sur les circonstances.

Plusieurs délégués ont parlé en faveur de la résolution envoyée à la "Carroll Commission" qui a fait enquête sur la fermeture de l'usine d'acier de Trenton, N.E.

Le rapport proposa un avis des industries de leur intention de ne fermer aucune usine.

La convention a donné son appui à la Canadian Youth Commission et a demandé aux unions locales de coopérer avec les comités régionaux de la commission.

Saisie prise pour un vol

M. Nick Duckman, 387 ouest, rue Laurier, propriétaire d'un magasin de fournitures situé au no 385A de la même rue, s'est plaint à la police que des individus se sont introduits dans son établissement, brisant la porte et qu'ils se sont emparés de fournitures d'une valeur de \$4,500. Le plaignant a toutefois avisé la police, plus tard, que ce n'était pas un vol, mais bien une saisie des faussiers de la Cour supérieure.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Problèmes scolaires

Attendu que les écoles séparées font partie intégrale du système d'écoles publiques de cette province;

Attendu que sous l'empire de la loi actuelle, les impôts scolaires payés par les compagnies d'utilité publique et à fonds social sont détournés des écoles séparées pour en faire bénéficier les écoles publiques;

Attendu que comme résultat de cette situation injuste, les écoles séparées sont dans une situation financière alarmante;

Attendu que l'article 65 de l'Acte des écoles séparées se rapportant à la répartition des impôts scolaires n'a pas été amendé depuis 1886 et, de ce fait, est devenu inopérant; Nous, les pères de famille canadiens-français en congrès, appuyons les négociations et les démarches du Conseil ontarien d'Éducation Catholique auprès du Gouvernement d'Ontario en vue de rectifier cette situation.

D'autres résolutions ont été votées relativement aux octrois des cinquièmes cours, au point de vue financier et pédagogique, à la fusion des commissions d'écoles publiques ou séparées, et aux avantages et aux désavantages, au point de vue scolaire, d'une nouvelle loi municipale pour les districts non organisés de l'Ontario-Nord.

Éducation nationale

Il est proposé et résolu que:

1o Le congrès demande à l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario de faire des représentations aux autorités compétentes que l'enseignement de l'histoire du Canada soit intensifié durant toute la scolarité, et que cet enseignement serve à donner une véritable éducation nationale à l'enfant; 2o Les programmes officiels comportent une part plus large à cet enseignement; 3o qu'un manuel d'histoire du Canada, en français, soit préparé pour nos écoles primaires.

Comité de vigie

Il est résolu que l'exécutif désigne un comité permanent formé des députés provinciaux et de juristes dans le but d'étudier chaque année toutes les législations nouvelles ou projetées, de nature à affecter les droits des Franco-Ontariens.

Congrès régionaux

Il est résolu que l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario tienne dans l'Ontario-Nord, d'ici à un an, de concert avec les sociétés affiliées, un congrès régional et, en temps et lieu dans les autres endroits de la province.

M. E. Wynne, du "C. N.", prend sa retraite

M. E. Wynne, ingénieur mécanicien du service des méthodes d'ateliers au Canadian National, annonce que M. R.-W. Blackburn, inspecteur général de ce service, prend sa retraite avec pension après avoir été 49 ans au service de la compagnie. Il sera remplacé par M. H. Askew, autrefois contremaître au service des ateliers de zinc et de tuyauterie, à la Pointe Saint-Charles.

Avant son départ, M. Wynne lui a remis, au nom de ses camarades de travail, un portefeuille bien garni et à Mme Blackburn, un magnifique sac à main.

M. Blackburn est né à Toronto et a fait ses études dans cette ville et à Montréal. Il entra au service du Grand Trunk Railway en 1895, comme apprenti aux ateliers de la traction à Montréal. Six ans plus tard, il fut promu machiniste et en avril 1916, démonstrateur. L'année suivante, il devint inspecteur et en 1928, fut nommé inspecteur général des méthodes d'atelier.

M. Askew est né à Rusden, Angleterre, et débuta dans les chemins de fer aux ateliers du Grand Tronc à London, Ont. En octobre 1933, il fut nommé assistant contremaître aux ateliers de la Pointe Saint-Charles. En 1938, il fut promu contremaître des ateliers de zinc et de tuyauterie.

Anciens de l'école Victor-Doré

Les Anciens de l'École Victor-Doré sont convoqués à une assemblée générale, suivie de l'élection du conseil de l'amicale pour l'année 1944-45. Cette assemblée sera tenue dans la salle de l'école, 820 Demontigny est, le dimanche 29 octobre à 2h, précises. Pour renseignements s'adresser à M. Marcel Gauthier, secrétaire, 4292 Berri, LA 3797. (Comm.)

Expédition frauduleuse

Ottawa, 20 (C.P.) — Les autorités fédérales enquêtent sur un rapport que le saumon aurait été expédié aux États-Unis de divers endroits de la côte ouest sans permis. Ce rapport vient de Vancouver. Le quartier général de la police fédérale n'a pas de détails sur l'affaire.

"Quinze ans à l'université..."

M. Jean Dufresne raconte quelques-uns de ses souvenirs, au Cercle universitaire

Au déjeuner-causerie du Cercle Universitaire, hier, le conférencier était M. Jean Dufresne, journaliste à la Presse, auteur de chroniques musicales signées Marcel Valois. M. Dufresne est aussi l'auteur de Figures de danse. Le dîner était sous la présidence d'honneur de Mgr O. Maurault, P.S.S., recteur. Le conférencier avait intitulé sa causerie: "Quinze ans à l'université".

M. Roger Duhamel, secrétaire-adjoint du Cercle Universitaire, présente le conférencier.

M. Dufresne raconta quelques souvenirs sur l'Université de Montréal pendant les quinze ans qu'il a vu de près cette institution en sa qualité de chroniqueur universitaire. Il rappela ensuite quelques noms parmi ceux qui ont illustré l'université: d'abord Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., qui n'a jamais désespéré de la construction de la nouvelle université, et qui faisait tout en son pouvoir pour en hâter l'achèvement. Ensuite Mgr Olivier Maurault, le recteur actuel, qui s'efforce de donner à l'université un caractère de santé spirituelle et morale, dans une atmosphère de foi et de science.

Le conférencier mentionna ensuite Mgr J. Emile Chartier, vice-recteur, comme le fondateur de la faculté des arts.

La faculté des sciences, rappelle M. Dufresne, s'honore d'avoir posé

séde deux figures illustres: le Gendreau et le Frère Marie-Victorin.

Le Dr Guilbeault, doyen de la faculté dentaire, fut aussi l'un des fondateurs du Cercle Universitaire. Pour finir, le conférencier re-homma à M. Edouard Montpe secrétaire général de l'Univers

Vol de lingerie

Le juge Tétrault rendra sa sentence le 25 du courant dans le cas de Fernand Robitaille, dont la cause a été entendue devant lui et l'accusation d'avoir volé de la lingerie pour une somme de \$500, présumé d'une buanderie où il est employé. L'inculpé a plaidé culpabilité.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 22 OCTOBRE MESSES DU DIMANCHE

XXIe dimanche après la Pentecôte, semidouble (vert). Messe: volontaire, avec Gl. et Cr.; 2e or. cunctis, 3e au choix du célébrant, 4e pour la Propagation de la foi (pro re gravi); on omet de mar. ou bien 2h or. A cunctis, pour la Propagation de la foi, commandée M.; 5e vèpres du dimanche. — Aux vèpres du dimanche. Suffrage.

Ou bien: Messes votives solennelles (violet), Messe, Deus, misericordia, sans Gl. avec Cr.; 2e or. dim. XXI, 3e commandée M.; 4e or. préface de la Trinité; dernier E du dim. — Vèpres (vert) du 22 dim., comme ci-dessus.

POUR OBTENIR LES MEILLEURES "ROULEUSES", SERVEZ-VOUS DU



Employez les Papiers à Cigarettes Vogue - Livret Automatique Double



"Quoi de plus naturel que vous, civils, achetiez des obligations!"



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

PROTÉGEZ VOS YEUX LAMPES MAZDA LACO

Jne partie de balle plus mouvementée que l'invasion

Ottawa, 20 — Les membres de l'équipage de la corvette canadienne *Camrose*, qui viennent d'arriver en pays ennemi, ont déclaré qu'une partie de balle sur une plage française du débarquement leur avait procuré plus de mouvement que l'invasion.

"L'invasion ne fut peut-être pas tranquille que cela pour nous, a déclaré le premier maître Walter almer, R.C.N.R., de Burlington, Ont., patron de la *Camrose*. Nous avons bien aperçu quelques vedettes lance-torpilles allemandes dans la Manche au soir et nous vons tiré dessus. Tous les navires à convoi essayaient leur chance à passage, et quelques hommes d'équipage ont déclaré qu'ils venaient vu les vedettes encaisser plusieurs coups directs. Les navires ennemis ne répondaient pas à nos attaques: ils ne pensaient qu'à enfuir au plus vite."

Ces vedettes furent les seuls vaisseaux ennemis que la corvette rencontra dans la Manche au cours de plusieurs semaines de travail d'escorte des convois, à partir du début de l'invasion. "Les mines constituaient le principal danger", a déclaré Palmer.

La *Camrose*, sous les ordres du lieutenant-commandant Louis R. avillard, R.C.N.R., de Halifax, traversa la Manche la première fois le jour qui suivit l'invasion. Outre-mer depuis l'année dernière, la *Camrose* eut plus d'aventures avant l'invasion qu'après. Elle faisait alors partie d'un groupe d'escorte dans l'Atlantique et la baie de Biscaye. Elle participa à la destruction d'un forçeur de blocus nazi, et à lui attribua également la destruction probable d'un sous-marin allemand.

Le navire de blocus allemand, dans la baie de Biscaye, avait été aperçu et bombardé auparavant par des avions alliés, et était déjà en voie de prendre le fond, quand la corvette arriva sur la scène. La *Camrose* recueillit 29 survivants comme prisonniers de guerre et les garda à bord pendant plusieurs jours avant de les débarquer à un port britannique.

La *Camrose* était assistée d'un navire de guerre britannique lors de la destruction probable du sous-marin allemand. Aussitôt que les deux navires alliés l'eurent aperçu à surface, le sous-marin ennemi longea vers le fond. Les deux navires se refermèrent sur lui et attaquèrent aux grenades sous-marines.

"Nous avons jeté des grenades à main reprises, a déclaré le second maître Edmund Wilson, R.M., d'Essex, Angleterre, et de Toronto. Le sous-marin n'a pas émergé mais nous avons vu de l'huile, une grosse bulle d'air et un coussin gonflé d'huile monter à la surface de l'eau."

Après l'attaque, d'ailleurs, la *Camrose* ne pouvait plus repérer le sous-marin sur son écoute anti-sous-marine. On le crut coulé. La *Camrose* et le navire de guerre britannique sont pris officiellement en part, égale à la destruction probable du sous-marin, qui est la sixième victoire probable de la *Camrose*.

Un vétérinaire de la marine canadienne dans la guerre actuelle, la corvette *Camrose* a été construite mise en armement à Sorel, P. O., à un voyage dans plusieurs parties du globe, toujours sous les ordres du lieutenant-commandant Pavillard. Elle a servi pendant plusieurs mois dans le nord de l'Atlantique, protégeant les convois, et a participé, avec d'autres corvettes canadiennes, à l'invasion de l'Afrique-Nord. Alors qu'elle naviguait dans la Méditerranée, elle attaqua un sous-marin ennemi avec ses canons et des grenades sous-marines, on lui attribua la destruction probable du sous-marin.

Le Canada représenté à cette conférence

Il s'agit des prochains entretiens internationaux sur l'aviation civile

Ottawa, 20 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. King, vient d'annoncer que le gouvernement canadien a accepté une invitation du gouvernement des Etats-Unis à une conférence internationale sur l'aviation civile qui s'ouvrira à Chicago le 1er novembre. En annonçant la chose M. King a fait connaître le nombre des délégués canadiens à ces assises internationales. Ce sont: M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, et MM. H. J. Symington, président des lignes aériennes Trans-Canada, et R. A. C. Henry, président de la Commission du transport aérien, comme délégués. Les aviseurs immédiats seront MM. J. A. Wilson, directeur des Services aériens au ministère des Transports; le vice-maréchal W. A. Curtis, du ministère de l'Air; R. M. Macdonnell, des Affaires exté-

rieures; J. R. Baldwin, du Conseil privé, et Escott Reid, de l'ambassade canadienne à Washington. Les aviseurs techniques seront le vice-maréchal de l'Air A. Ferrier, de la Commission du transport aérien; M. J. P. R. Vachon, de la Commission du Transport; le capitaine de groupe W. F. Hanna, du C.A.R.C.; et MM. O. T. Larson, S. S. Stevens, le capitaine J. R. Baker et C. Proudfoot, ces quatre derniers des Lignes aériennes transcanadiennes.

Le premier ministre fait également savoir que les secrétaires auprès de la délégation canadienne à cette conférence seront le commandant d'escadre P. A. Cumyn, du Conseil privé, et M. J. Fournier, du département des Affaires extérieures.

A la conférence des nations britanniques touchant l'aviation civile et qui s'ouvrira à Montréal le 23 octobre prochain, la délégation canadienne sera, pour la plupart, composée des mêmes représentants à l'exception de M. Howe qui ne pourra pas y assister; il y sera remplacé par M. H. J. Symington qui dirigera la délégation du Canada. Cette conférence, comme on le sait,

Le retour à l'heure normale

Les autorités montréalaises décideront-elles de rétablir l'heure normale, maintenant que les régisseurs déraient au sujet de l'électricité?

La ville de Toronto a, parait-il, pris la décision de revenir à l'heure normale à dater du 31 octobre, le gouvernement fédéral ne s'y oppose pas.

La Ligue du progrès civique écrit au maire Raynault pour lui demander de prier les autorités municipales d'abandonner l'heure d'été à l'approche de l'hiver. Le conseil municipal sera appelé à se prononcer à sa session du 2 novembre.

Affaires de Cour

L'aviateur René Charron, accusé d'un vol d'une automobile d'une valeur de \$500, subira son enquête éliminatoire le 26 de ce mois.

Léopold Lafleur, coupable de vol d'étalage, a été condamné à six mois de travaux forcés, étant donné ses nombreux précédents judiciaires.

Coffre-fort enfoncé

Le propriétaire de la manufacture de chaussures A.-M. Robin, s'est plaint à la police hier, que des voleurs sont entrés dans son établissement en enfonçant la porte destinée à la sortie des marchandises et l'ont enfoncé son coffre-fort, emparant d'une somme de \$146. Un autre coffre-fort a été détérioré, mais les voleurs ont été incapables de l'ouvrir.

Service funèbre pour Rommel

Londres, 20 (C.P.) — L'agence de nouvelles allemande D.N.B. rapporte que des funérailles ont été faites avant-hier, à Wurtemberg, pour le feld-maréchal Erwin Rommel, dont on a annoncé la mort dimanche dernier. L'émission ajoute que l'oraison funèbre a été prononcée par le feld-maréchal von Rundstedt, représentant personnel d'Hitler. Dans un ordre du jour, le chancelier allemand a déclaré que "l'un de nos meilleurs commandants est décédé".

Le Canada représenté à cette conférence

Il s'agit des prochains entretiens internationaux sur l'aviation civile

Ottawa, 20 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. King, vient d'annoncer que le gouvernement canadien a accepté une invitation du gouvernement des Etats-Unis à une conférence internationale sur l'aviation civile qui s'ouvrira à Chicago le 1er novembre. En annonçant la chose M. King a fait connaître le nombre des délégués canadiens à ces assises internationales. Ce sont: M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, et MM. H. J. Symington, président des lignes aériennes Trans-Canada, et R. A. C. Henry, président de la Commission du transport aérien, comme délégués. Les aviseurs immédiats seront MM. J. A. Wilson, directeur des Services aériens au ministère des Transports; le vice-maréchal W. A. Curtis, du ministère de l'Air; R. M. Macdonnell, des Affaires exté-

Le Ville emprunt à Thetford-les-Mines

Thetford-les-Mines — Plusieurs manifestations sont actuellement organisées dans le comté de Mégantic en marge du Ville Emprunt de la Victoire. L'organisation de l'emprunt va bon train sous la présidence d'honneur de M. A. S. Johnson, de la Johnson's Co., tandis que les présidents unitaires conjoints sont MM. J.-L. Demers et Alfred Penhale, de Thetford-les-Mines, et J.-L. Héon, de Plessisville. M. Demers a en effet servi comme président dans les précédentes campagnes des Emprunts de la Victoire, tandis que M. Héon succède à M. Gustave Grazier décédé au cours de l'été dernier.

Les quartiers-généraux du comté sont situés cette fois dans l'un des édifices de l'Asbestos Corporation Ltd, rue Notre-Dame, à Thetford-les-Mines.

Banquet offert à M. Paul Beaulieu

Saint-Jean — C'est lundi soir le 23 octobre qu'aura lieu en la salle de la Centrale Catholique le grand banquet offert par la Chambre de Commerce à M. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce. Ce banquet coïncidera avec le lancement du Ville Emprunt de la Victoire.

On compte sur la présence de plusieurs collègues du ministre dans le cabinet provincial et tout probablement de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

On s'attend à ce que M. Beaulieu fasse d'importantes déclarations et il parlera de l'emprunt de la Victoire. Le banquet sera sous la présidence de M. L.-O. Régnier, président de la Chambre de Commerce locale et président du Comité de l'Emprunt de la Victoire pour le comté de Saint-Jean. M. O.-A. Rivet en est l'organisateur.

Adoration nocturne

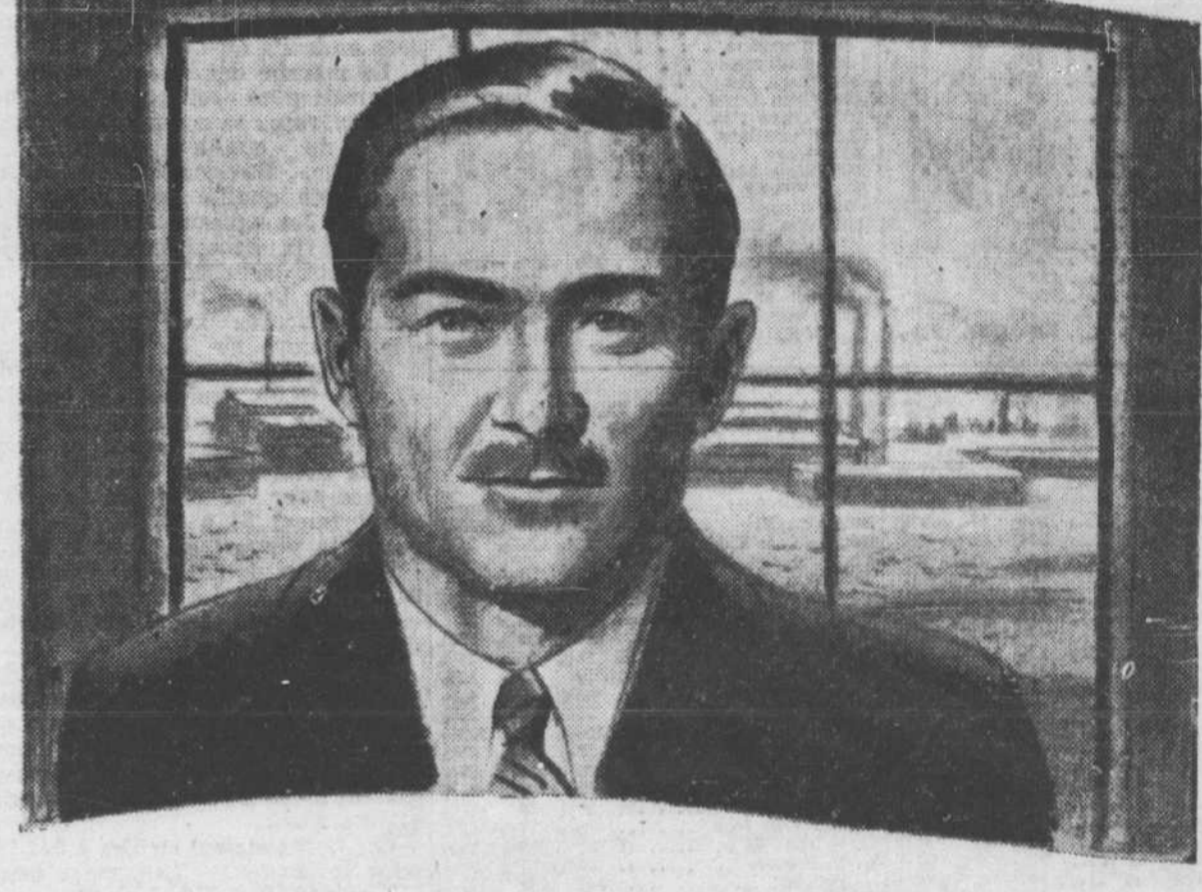
Les Adorateurs sont invités à une Heure-Sainte, à la Chapelle de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, dimanche, le 22 courant, à 8h. du soir.

Achetons des Obligations TOUT POUR LA VICTOIRE

THÉ "SALADA"

Chez les briqueteurs et plâtriers Adoration nocturne

On annonce pour ce soir l'assemblée régulière du Syndicat des Briqueteurs et des Plâtriers, à 8h. 15 précises, au local habituel, 1231, est, rue DeMontigny.



"UN POUR TOUS, TOUS POUR UN"

Qui ne connaît l'histoire des Trois Mousquetaires dont les prouesses légendaires suscitent toujours l'admiration et l'enthousiasme? Au vrai, ils étaient quatre, tout comme les quatre personnages du Canada en guerre: le marin, le soldat, l'aviateur, le civil. Tous quatre sont conscients de leur devoir; ils ont une grande tâche commune à accomplir dans le conflit qui bouleverse le monde. Le Pays demande aux uns de se battre et aux

autres, d'économiser et de prêter leur argent. Chacun son rôle. Le marin, le soldat et l'aviateur risquent leur vie pour assurer la Victoire. Le civil, à l'arrière, voudra, lui aussi, faire sa modeste part. A nous civils, on nous demande de prêter notre argent sans réserve. La victoire est proche et le coût en est élevé. Achetons au moins une obligation de plus au 7^e Emprunt. Tenons-nous prêts et prêtons davantage!

A cette phase sérieuse de la guerre, le Canada aura besoin d'emprunter à toutes fins, au cours du présent exercice fiscal, trois cent vingt millions de dollars de plus. Cette augmentation n'est attribuable que dans la mesure de 70 millions à l'abolition des retenues au titre de l'épargne obligatoire. Cela signifie que les 3,000,000 d'acheteurs d'Obligations de la Victoire, qui touchent la plus grande partie du revenu national, doivent acheter plus d'Obligations. Considérez l'étendue des besoins, et dites-vous bien que les Obligations de la Victoire sont le meilleur moyen dont vous disposez pour contribuer au triomphe de nos armes, tout en vous constituant un fonds de réserve pour l'avenir.

7^e EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 14.474 actions et de 9.785 actions minières, en comparaison de 35.496 actions et de 5.704 actions minières mercredi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, listing various mining stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

La population animale sur la ferme

Il y avait au 1er juin 1944, d'après un rapport du Bureau fédéral de la statistique, 10,346,800 bovins sur les fermes canadiennes...

La commission scolaire de Dolbeau

Un emprunt à 3 1/2%

La commission scolaire de la ville de Dolbeau, comté du Lac Saint-Jean, Ouest, a vendu par soumission publique une émission de \$280,000 d'obligations.

Oscar Dubé & Cie Inc. et Paul Gonthier & Cie Ltée ont été adjudicataires de l'emprunt à 3 1/2% p.c. pour les dix premières années et pour des obligations à p.c. pour les dix années suivantes.

Rapport sur les animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine finissant le 19 octobre furent comme suit: 1,973 bêtes à cornes, 5,237 moutons et agneaux, 10,452 porcs et 2,281 veaux.

Lancement de l'emprunt lundi soir

L'ouverture officielle de la campagne du VIIe emprunt de la victoire sera célébrée à Montréal par une solennelle cérémonie d'une demi-heure, lundi matin, à 11 h. 45.

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

L'Aluminum omet le dividende spécial

La compagnie Aluminum Limited, qui au début de décembre des trois dernières années, avait payé un dividende spécial de \$2 en même temps que le dividende trimestriel d'un dollar de \$2 par action ordi-

Faits divers

Deux morts, \$20 millions de dommages

Un cyclone balaie la Floride et la côte sud de l'Atlantique — Affaires de Cour — 20 blessés dans une collision de trains à Toronto

Jacksonville, 20 (A.P.) — Un cyclone tropical a balayé la région, le long de la côte sud de l'Atlantique, hier soir, après avoir traversé la Floride, causant deux morts à Miami et \$20 millions de dommages à la récolte.

Le bureau météorologique a dit que le cyclone se rendra probablement près du Cap Hatteras, C.N., de bonne heure aujourd'hui, pour ensuite reprendre la mer.

Un garçonnet de 12 ans, ayant été arrêté sept fois déjà, a été condamné à trois années de détention à l'école de réforme de Shawbridge, hier, après avoir été trouvé coupable d'avoir volé une boîte de "tag-day" des mains d'un jeune invalide durant la campagne de samedi dernier.

Fracture du crâne

Lucien Ouellette, âgé de 15 ans, 1679, rue Orléans, est tombé en jouant dans la rue Jeanne-d'Arc, hier soir, et s'est fracturé le crâne. L'hôpital, on dit que son état est satisfaisant.

Pratique illégale de la médecine

John Tapp, 3718, rue Saint-Denis, un herboriste de la métropole plusieurs fois condamné pour pratique illégale de la médecine, revenait hier devant les tribunaux sous la même accusation.

Avis légal

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1504. AVIS est, par les présentes, DONNE que j'ai été nommé curateur à la succession testamentaire de Dame LUCIE POIRIER-LAFERRIÈRE, en son vivant des cité et district de Montréal, en vertu d'un jugement rendu par l'honorable LA COUSINEAU, le 28 septembre 1944.

Dernier rapport sur les récoltes

La Banque de Montréal rend public aujourd'hui son dernier rapport télégraphique sur les récoltes. On y lit que les récoltes de grains, de fruits et de légumes furent particulièrement abondantes cette année, dans toutes les provinces du pays.

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Cartes Professionnelles

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. 441, St-François-Xavier - Montréal

AVOCAT VANIER & VANIER. 87 rue St-Jacques - Montréal

BREVETS D'INVENTIONS Le Manuel de l'Inventeur. 334 St-Catherine - Montréal

MARQUES DE COMMERCE. 781, St-Catherine ouest, Montréal

J.-B. Bélanger, L.C.M.I. C.G.A. 266 ouest, rue St-Jacques, Montréal

CARON & CARON. 429, rue Laviolette, Trois-Rivières

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie. 1588 est. av. Mont-Royal - Montréal

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires. DACTYLOGRAPHES, MEUBLES

44 DU NOUVEAU 44. Assortiment complet. 3906, ONTARIO EST (près Orléan) CH. 9628

REMOUREURS-MATELASSIERS. BOYER LIMITEE. 1386 Henri-Julien - Montréal

REPARATIONS ELECTRIQUES. Réparations électriques sur automobile. 4350, PAVIGNAN - Montréal

HOTEL PLAZA. Cuisine recherchée. 446 Place Jacques-Cartier - Montréal

LA VIE SPORTIVE

Les joueurs du Canadien de retour se préparent pour la joute de demain

Le Bleu Blanc Rouge se rendra dans la capitale fédérale pour faire face à une équipe d'étoiles de la Ligue Senior — L'instructeur Dick Irvin est satisfait de ses hommes — La joute à Cornwall est contremandée — L'on fera connaître l'alignement des Habitants au début de la semaine prochaine

Maintenant que la glace du Forum est disponible, les joueurs du Canadien reprendront leur entraînement en vue des prochaines séries de la Ligue Nationale de Hockey et ce soir les joueurs du Bleu Blanc Rouge auront une séance d'entraînement pour se préparer pour la joute d'exhibition de demain soir à Ottawa, contre un club d'étoiles de la Ligue Senior.

La direction des Habitants avait annoncé ces jours derniers que le Tricolore avait arrangé une partie d'exhibition pour la semaine prochaine à Cornwall mais comme la glace n'était pas prête de cette ville, la joute du Canadien a dû être contremandée.

Mercredi dernier, notre club s'est allé jouer à Saint-Hyacinthe contre les Marins de l'endroit et le pilote Dick Irvin a été enchanté de la tenue de ses porte-couleurs et il a fait une mention spéciale pour Maurice Richard, Elmer Lach et Toe Blake. Toutefois, Dick Irvin a déclaré que la ligne d'attaque Mahaffey, Dutch Heller et Roland Rossignol, qui fut prêtée aux Marins, a affiché une belle tenue. Bill Duran n'a pu accompagner le club durant ce voyage mais il est fort probable qu'il soit de retour dans les filets durant la pratique de ce soir, car sa blessure prend du mieux.

Durant cette joute d'exhibition, Dick Irvin a formé une ligne avec Murph Chamberlain, Ray Gettiffe et Ted Campeau et ce dernier a beaucoup épâté. Si Jean-Paul Campeau et Rossignol sont éligibles, ils auront de bonnes chances de faire le saut.

Glen Harmon et Frank Eddols sont en très grande forme, mais Butch Bouchard et Léo Lamoureux ont besoin encore d'un peu d'entraînement. Le paire de défense Gline Harmon et Eddols, était très vite. Buddy O'Connor commence à bien évoluer tandis que Bob Filion, jeune joueur effectif, sera probablement de nouveau employé comme joueur d'utilité.

L'on ne peut douter que si la ligne Maurice Richard, Elmer Lach et Toe Blake est éligible, elle débitera probablement contre les Bruins de Boston samedi prochain, lors de l'ouverture de la Ligue Nationale. Il est aussi fort probable que Murph Chamberlain et Ray Gettiffe joueront de nouveau ensemble avec la compagnie de Fernand Gauthier ou Roland Rossignol. Buddy O'Connor sera le principal pivot de la troisième ligne d'attaque. Il formera cette dernière peut-être avec Fernand Maheu, Jack Carthy, Gaudreault, Rozini, Lude Check, Mahaffey ou quel-

ques autres. Les joueurs ne semblent pas manquer.

Nous avons appris au Forum hier soir que la vente des billets de saison se terminera demain soir à 8 heures. Il ne reste que des billets de "Circle" à vendre. Toutefois, quelques billets de "Circle" ont été réservés pour le matin de chaque partie.

Le Canadien quittera la métropole samedi après-midi à quatre heures pour jouer à Ottawa et sera de retour dans la métropole où il tiendra une pratique durant la journée de dimanche.

On connaîtra prochainement les noms des joueurs qui porteront l'uniforme des Canadiens la saison prochaine, c'est-à-dire dès samedi, le 28 prochain. Réunissant les chroniqueurs sportifs hier soir, le sénateur Donat Raymond, président du club, a réitéré la promesse que les Canadiens auraient un bon club, probablement plus puissant que l'an dernier, même si quelques joueurs ne peuvent reprendre leur place sur l'alignement.

Le sénateur Raymond a déclaré aux journalistes qu'il regrette de ne pas être en position de dévoiler immédiatement les noms des joueurs du Tricolore cet hiver, mais a promis que le public connaîtrait dès lundi l'alignement complet de l'équipe locale.

Le sénateur a de nouveau déploré le règlement préparé par la ligue qui empêche les joueurs travaillant dans des industries de guerre sans avoir été licenciés par l'armée de pouvoir jouer au hockey et a déclaré encore une fois que ce règlement avait été préparé simplement dans le but de ruiner les Canadiens.

Il a déclaré que c'était la raison pour laquelle il ne pouvait dévoiler immédiatement le nom des joueurs, mais que dès samedi la direction des Canadiens enverrait la liste officielle à la direction de la ligue et qu'en même temps que la lettre arriverait aux bureaux de la ligue, les noms des joueurs seraient dévoilés afin que le public local soit renseigné avant les étrangers.

Le nom des joueurs a été tenu secret afin de ne pas fournir d'information aux autres clubs qui sont très impatients de connaître la formation des champions et détenteurs de la coupe Stanley.

Le président des Canadiens a en même temps révélé que Phil Watson ne pourra jouer pour les Canadiens cette saison. Il a dit que les déclarations de Lester Patrick avaient considérablement nu à ce joueur et qu'à la suite de celles-ci Watson se verrait forcé de demeurer inactif.

Toutes les classes représentées au Parc Richelieu

C'est un programme vraiment intéressant qu'est à organiser le promoteur Emile Gauthier du Parc Richelieu, au Bout de l'île pour dimanche prochain et depuis qu'il a annoncé lundi qu'une classe 2.13 serait à l'affiche, pour la première fois au Richelieu cette saison, les propriétaires de chevaux d'un peu partout se sont mis en communication avec lui pour demander à inscrire leur monture. Ainsi, Gauthier annonce que les excellents coureurs Yeltrah Boy, Cousin Hal, Adrian Grattan et Pine Ridge Sully étaient déjà inscrits dans cette épreuve où deux secondes seront allouées aux trotteurs. On se demande ce que fera le fameux Pine Ridge Sully à J. R. Rivard contre des chevaux réputés plus forts que lui puisqu'il est encore éligible dans le 2.16. On croit qu'il fera tout de même excellente figure dans le 2.13.

Dans la classe spéciale pour trotteurs, les chevaux Nightingale, Hopeluf Volo, Lillian Peters, Abbie M. Volo et Dot Chappell sont également inscrits de sorte qu'on peut s'attendre à une compétition serrée dans cette épreuve. Dans le 2.26 trot et amble, enfin, on est assuré de la présence de 7 ou 8 partants, ce qui rendra cette épreuve également bien intéressante.

Des chevaux de Donnacona, Hemmingford, St-Jérôme, Grand-Mère, Ste-Thérèse et autres endroits courent au Richelieu dimanche, de sorte que la lutte sera serrée dans toutes les épreuves au programme. Le promoteur Gauthier tient enfin à annoncer à ses nombreux habitués qu'il y aura présentation de programme, tous les dimanches, au Richelieu, tant que la température le permettra.

La raquette

Vendredi dernier, la section de la Raquette de la Palestre Nationale a élu son comité pour la saison 1944-1945.

M. Léo Lamontagne a été réélu à la présidence pour un huitième terme.

Voici les autres nominations: vice-président, E. Lafond; directeur des costumes, R. Arsenault; directeur des coureurs, A. Deschamps; capitaine, Laurent Boudreau; porte-drapeau, S. Villeneuve; éclairer, Mirio Mirette; délégués à l'Union Canadienne, L. Lamontagne, F.-X. Ledoux, E. Lafond et R. Daoust; délégués à l'Union locale de Montréal, L. Lamontagne, R. Daoust et E. Lafond.

M. Roméo Daoust fut de nouveau choisi à l'unanimité comme secrétaire du club.

Les élections de la section des dames auront lieu à la prochaine assemblée. Les nouveaux officiers espèrent avoir une saison fructueuse et ils profitent de l'occasion pour inviter les membres et leurs amis à la remise du drapeau, au salon Espagnol de l'hôtel Queens, lundi soir, le 23 octobre courant.

Willie Pep s'entraîne à Hartford

Le gérant du champion mondial des poids-plumes, Willie Pep, a averti le promoteur Eddie Quinn que ce dernier terminera son entraînement dans sa propre ville, à Hartford, Conn., en vue du match de 10 rondes qu'il disputera à Jackie Leamus, ici, à Montréal, au Forum, mercredi soir prochain, le 25 octobre.

On sait que Pep livrera alors son premier combat en sol canadien. Leamus, lui, arrivera à Montréal dimanche matin et il sera à l'entraînement durant deux jours afin de se bien préparer à cet important combat qui devrait être disputé au Forum devant une foule qui remplira l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest à pleine capacité.

Pep et Leamus en seront à leur seconde rencontre, car ils se sont déjà rencontrés, le 1er mai dernier, à Philadelphie. Pep l'emportant par décision après 10 rondes enlevantes. La recette de ce combat fut alors de plus de \$20,000.

C'est le réputé Bill Gore qui voit à l'entraînement de Pep à Hartford. Gore est reconnu comme un des meilleurs seconds de boxe aux Etats-Unis et on se rappellera qu'il est déjà venu à Montréal avec Joe Knight, quand ce dernier livra un combat sensationnel à Al McCoy, quand McCoy était à son meilleur.

Gore est de la vieille école mais il récolte certes de bien beaux résultats avec Pep. A ce qu'on nous a été rapporté, de Hartford, Pep fait une dizaine de milles de course à pied, le matin, puis dans l'après-midi il complète son entraînement par divers exercices de gymnastique et plusieurs rondes de boxe. Il sera sûrement au faite de sa condition quand il arrivera à Montréal pour disputer la victoire à Leamus.

Leamus, de son côté, sait fort bien qu'il disputera un combat absolument important à Pep et il entend se préparer en conséquence. Imaginez en effet tout le prestige que lui apporterait une victoire sur le champion du monde même si le titre de Pep ne sera pas en jeu, car les deux boxeurs pèsent beaucoup plus que le poids requis.

Leamus a télégraphié à Montréal hier pour réserver les services du cogné Florian Bibeau pour les besoins de son entraînement dès qu'il arrivera à Montréal.

Le promoteur Quinn, lui, eut à dire hier que les amateurs seront servis à souhait mercredi, car il s'assure la présence de plusieurs boxeurs de très bon calibre qui n'ont pas encore paru à Montréal et qui devraient intéresser les amateurs au plus haut point.

Festival sportif

Cette année le festival sportif au collège Bourget de Rigaud — à l'occasion de la fête de saint Viateur — revêtira un caractère inusité. Dû à d'heureuses circonstances, il durera deux jours et mettra en vedette les meilleurs athlètes de la maison. De plus, la compagnie "R" du C.E.O.L. du collège aura le plaisir de recevoir la compagnie "L" du collège St-Laurent de Montréal, près d'une centaine de militaires. Il y aura défilé et inspection suivis d'une courte démonstration par les deux compagnies. Après quoi, il y aura compétition sportive entre les deux groupes — à la balle molle — au tennis et au ballon volant. Tous les parents des élèves, tous les amis du collège, tous les fervents des sports sont cordialement invités pour deux heures, dimanche 22 octobre.

Les clubs de la ligue Junior à l'oeuvre

Les clubs de la Ligue Junior commenceront ce soir leur entraînement en vue de la prochaine saison. Tous les gérants tiennent à débiter par une victoire et ils prépareront soigneusement leurs porte-couleurs en vue de la prochaine lutte qui promet d'être fort contestée.

Les clubs Concordia, Canadien et Verdun tiendront leur pratique initiale après la pratique du Canadien. La glace sera ainsi occupée par les clubs juniors, de 8 h. à 11 h. Le Canadien Jr. de Wilf Cude, sera le premier à embarquer sur la glace, soit à 8 h. Cette équipe est beaucoup affaiblie et devra probablement se réorganiser en neuf, car elle ne possède qu'Howie Morenz Jr., Kelly et Burnett. Toutefois, Wilf Cude dit qu'il tentera d'obtenir les services du joueur de défense Hamel, malgré que, ce dernier soit âgé de 21 ans.

Il est fort probable que le Royal alignera une puissante équipe cette saison, malgré que ce club ait perdu plusieurs joueurs à la marine. Toutefois, ce club qui est géré par Lorne White aura probablement comme gardien de buts régulier, Howard Harvey, âgé de 15 ans, qui a brillé pour le Canadien Car l'hiver dernier. Eddie Ohts, reviendra sur la défense de même que Johnny Chénier, qui brillait pour les Généraux d'Oshawa, détenteurs de la coupe Memorial l'hiver dernier. Le Royal a aussi plusieurs bons prospects.

Le Verdun sera organisé solidement cette saison, car ce club alignait l'an dernier plusieurs jeunes joueurs, qui ont acquis de l'expérience. Cette équipe perdra plusieurs bons joueurs tels que Conrad Poitras qui a signé un contrat avec le Detroit, Maurice Lavigne et quelques autres. Il tiendra sa première pratique de 10 à 11 heures.

Le Concordia de Sylvio Mantha, qui fut le club sensationnel l'hiver dernier, surtout en éliminant les Canadiens, perdra plusieurs joueurs mais ils seront bien remplacés. Nul doute que la perte d'Yves Nadon, gardien de buts étoile de la ligue Junior, l'hiver dernier, sera un dur choc, de même que les Dupuis, Lajoie, Denis et quelques autres. Il pratiquera de 9 à 10 heures.

Murphy annule

Georges Cagney et Drop Kick Murphy ont annulé dans un fameux combat au marché St-Jacques hier soir, combat qui plut énormément aux centaines de spectateurs qui étaient présents.

Murphy s'assura la 1ère chute après 45 minutes d'action bien fournie, grâce à une prise d'ortel qui eut finalement raison de Cagney. Le lutteur de Québec égalisa toutefois les chances quand il eut à son tour raison de Murphy après 35 minutes grâce à une prise "double crush" qui laissa Murphy impuissant. Les deux lutteurs se firent ensuite face durant les 10 minutes du temps alloué sans pouvoir s'assurer la victoire.

Dans la demi-finale, Bob Langevin l'emporta sur Victor Delamarre qu'un malaise soudain força à abandonner la lutte après 10 minutes. Larry Raymond fut vainqueur contre Jacques Trudeau 19 minutes après le début de leur match et Sam Chueak battit George Miller en 12 minutes dans le combat d'ouverture.

La décision maintenue à Castilloux

Les nombreux amateurs qui ont assisté à la séance de boxe d'hier soir, au Forum, ont pu se rendre compte de la valeur de Dave Castilloux comme pugiliste et ont pu comprendre pourquoi notre champion canadien eut à se plaindre de la décision rendue il y a quelques temps à Toronto alors que les juges avaient accordé le verdict en faveur de Joey Peralta.

Hier soir Dave a donné une véritable leçon de boxe à son adversaire et les trois juges furent unanimes à déclarer Castilloux vainqueur. Notre champion poids léger eut l'avantage sur son rival dans neuf des douze rondes, deux allant au pugiliste mexicain et l'autre étant nulle.

Cette rencontre a donné lieu à un des combats les plus furieusement disputés depuis maintes années à Montréal. Les cinq premières rondes furent relativement paisibles, mais à la fin de la sixième ronde, Castilloux laissa partir un moulinet au son de la cloche, mais manqua; Peralta, toutefois, furieux de ce geste revint à la charge pour porter un direct à Castilloux alors que tous avaient entendu la cloche.

Castilloux hors de lui-même se mit à pourchasser Peralta dans l'arène, pendant que l'arbitre Al Decary tentait désespérément de les séparer. Il fallut que les seconds viennent à la rescousse pour ramener les deux boxeurs dans leurs coins.

A partir de ce moment, les joueurs ne boxèrent plus mais bataillèrent. Quelques minutes après le début de la septième ronde, alors que Castilloux venait de porter deux ou trois solides coups, Peralta recula et Castilloux arrêta au milieu de l'arène lui cria: "Viens donc te battre". Le combat reprit de plus belle, et Castilloux remporta cette ronde haut la main.

Ceci lui donnait six rondes sur sept avec une nulle, et dans les deux suivantes, Castilloux se reposa et Peralta les remporta, mais à la dixième, Castilloux reprit l'offensive et à un certain moment, devant son impuissance, Peralta devint tellement furieux qu'il donna un coup de pied à Castilloux. La foule se mit à huer pendant qu'Eugène Demers second de Castilloux sautait dans l'arène pour demander la disqualification immédiate de Peralta, une telle chose n'étant pas tolérée dans la boxe. Il fut toutefois repoussé par Decary et il ne restait qu'une douzaine de secondes de sorte que la ronde prit fin au milieu d'un émoi indescriptible.

Castilloux continua son offensive à la 11e ronde et à la dernière, bien que Peralta ait fourni un grand effort au début pour tenter de l'emporter par mise hors de combat, sa seule chance de victoire. Castilloux termina avec beaucoup de force secouant son adversaire à plusieurs reprises avec des crochets de la gauche et des directs de la droite.

La semi-finale a fourni un combat comique. Elle mettait aux prises Whistling Willie Roache et Horace Liftwich. Ces deux boxeurs ne devaient pas mesurer cinq pieds, mais étaient costauds et laissaient partir des moulinets terrifiants. Roach débuta en prenant un plongeon magistral alors qu'il manqua un moulinet de la droite, culbutant par-dessus son adversaire.

Quelques instants plus tard, Liftwich se blessa à une main alors qu'il trappa Roache sur la tête et durant le reste de la rencontre il ne se servit de cette droite qu'en de très rares occasions et pour ne porter que de petits coups. Roache obtint la décision.

Gus Mell, champion poids-plume du Canada, continue à prendre du poids et pesait 134 livres pour son match d'hier soir, alors qu'il a remporté la victoire sur Al Triola, de New-York, à la 2e ronde. Il envoya Triola au plancher à trois reprises, la première fois sans compte, la deuxième fois pour neuf secondes et ensuite pour la victoire.

Lop Alter a eu plus de difficultés à remporter la victoire hier soir que dans aucun de ses combats précédents. Il faisait face à Léo Méthot et ce dernier lui livra un fameux combat pour quatre rondes, mais faiblit dans la 5e et la dernière, Alter assurant la décision grâce à sa force dans ces deux dernières rondes.

Dans le premier combat de la soirée, Tommy Murray a remporté la victoire sur Norman Sea, de Québec, par mise hors de combat technique à la troisième.

De Dempsey à Louis chez les anciens de Saint-Laurent

C'est samedi soir 21 octobre qu'aura lieu au collège de Saint-Laurent la grande fête aux huitres annuelle des anciens. A cette occasion, non seulement on pourra goûter les délicieux mollusques, mais il y aura une attraction supplémentaire, celle d'un film sur les "rois de l'arène". On assistera, alors, aux phases principales de presque tous les grands combats depuis plus de 20 ans. On verra Jack Dempsey à ses débuts puis dans le principal combat de sa carrière contre Gene Tunney à Philadelphie. On verra Tunney contre Georges Carpentier. Bat Battalino contre Kid Chocolate. Primo Garnera contre Ernie Charke, Jack Dempsey contre Jack Sharkey. On verra aussi Joe Louis. Bref, les amateurs de sport comme les amateurs d'huitres se délecteront à Saint-Laurent, le 21. R. Fr. Paulin, B.Y. 2444.

TARIF
des annonces classifiées
de
"LE DEVOIR"
Téléphone: 52-3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant
40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS, POUX SYMPATHIES ET AUTRES. Le mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. Téléphone 9107.

CHAMBRE à LOUER

Pour étudiant ou monsieur distingué chambre spacieuse et bien éclairée, tout confort moderne, dans famille tranquille, bonne localité. Visible après 4 heures. 7171 St-Dominique. 22-10-44

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 1886.

LIVRES à VENDRE

Méthodes, dictionnaires et différents livres intéressants en langue allemande et autres. Ecrire à case 154 "Le Devoir". 22-10-44

L'escrime à la Palestre

La section d'armes de la Palestre Nationale présentera dans le gymnase de la rue Cherrier un gala d'escrime ce soir, à 8 h. 30.

Nous y verrons à l'oeuvre les meilleurs escrimeurs d'Amérique, John Hoffman, de New-York, champion sabreur des Etats-Unis, croquera le fer contre Georges Tully, ex-champion du Canada au fleuret et représentant notre pays aux Olympiades de Berlin en 1936, Jean-Charles Otis, maître escrimeur, a aussi participé aux jeux Olympiques de Berlin. Il donnera avec Georges Tully, une démonstration d'épée et de dague. Robert Desjarlais, professeur d'escrime des Mousquetaires de la Palestre, présentera un groupe de ses élèves dans une démonstration de gymnastique d'escrime. Les jeunes filles et jeunes gens de l'équipe Nationale rencontreront les meilleurs lames de la métropole dans des démonstrations de fleuret, d'épée et de sabre; entre autre, Eugène Asselin livrera un combat à l'épée en 3 reprises de 3 touches. Miles Giséle et Yvette Pauzé, professeurs de danse, exécuteront une danse de fantaisie ayant pour thème: *Sujet d'escrime*.

Le professeur Percy Nobbs sera le président du jury; en plus, il présentera deux films d'un grand intérêt sur l'escrime. Un de ces films est intitulé: *Swords Then and Now* (l'escrime à travers les âges).

Les personnes qui aimeraient assister à ce gala d'escrime sont priées de venir à la Palestre retirer des billets pour cette soirée. L'entrée est libre et la quantité de billets est limitée.

Sur un pied d'égalité

Lundi dernier le club Miracle conduit par M. O'Riley et A. Charon, a infligé trois défaites au chef Royal, pour s'installer à un seul point de la première position du circuit. Le club Glenora a prouvé qu'il n'était pas à négliger en remportant trois victoires sur le Dairy Feed, champion de l'an dernier, et s'est placé sur un pied d'égalité avec le Miracle, en 2ème place. Le Chick Starter, privé de certains joueurs, a dû s'avouer vaincu devant les Blendes par 2 à 1.

L'assemblée annuelle de l'Amateur Skating

M. Champlain Provencher, secrétaire-trésorier honoraire de l'Amateur Skating Association of Canada, annonce que la 57e convention annuelle de son organisation va avoir lieu à Montréal le 18 novembre prochain. La plupart des successives provinciales de l'organisation seront représentées à cette assemblée.

Fondation de la Ligue interprovinciale

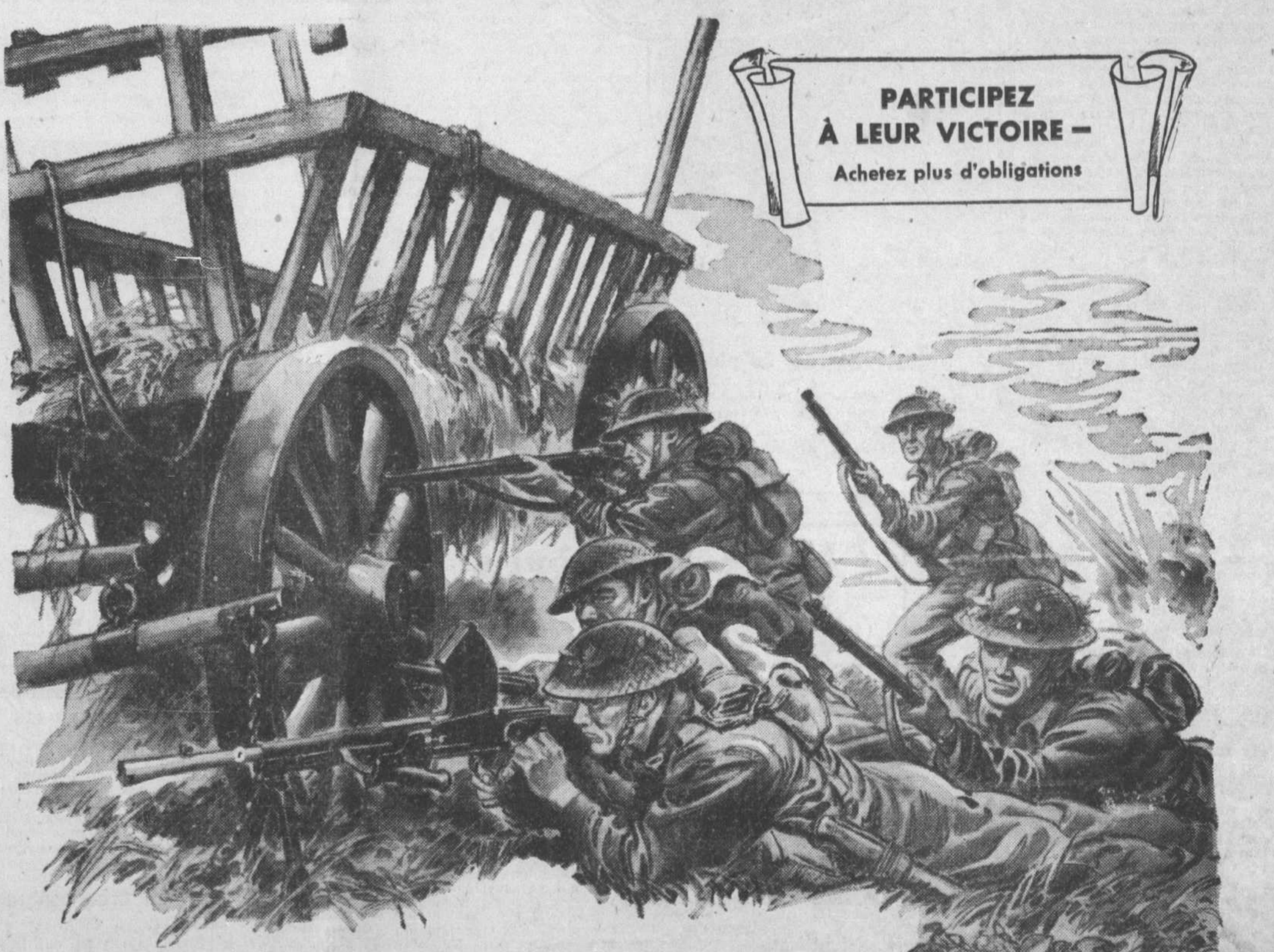
Une nouvelle ligue de hockey de calibre senior a été formée hier soir, quand la ligue Interprovinciale a tenu une très importante assemblée à l'hôtel Queen's. Son président, Bob LeBel, a en effet annoncé après l'assemblée que ce nouveau circuit, qui porterait le nom de ligue Interprovinciale, alignerait cinq clubs, soit Shawinigan, Cornwall, Lachine, Valleyfield et Université de Montréal.

L'ouverture de la nouvelle ligue se fera à Cornwall le 3 novembre, à Valleyfield le 5 novembre, à Shawinigan le 12 novembre, et le 12 ou le 19 à Lachine. Quant au club de l'Université de Montréal, qui ne jouerait pas dans la ligue Senior, tel qu'annoncé hier, mais bien dans cette nouvelle ligue Interprovinciale, il se contenterait de jouer toutes ses parties à l'extérieur.

On nous a annoncé enfin que les As de Québec demanderaient probablement à faire partie du circuit nouveau, de même que les Cyclones de Verdun, si la glace peut être obtenue à l'Auditorium de cet endroit ou au Forum. On en saura d'ailleurs plus long au sujet de ce circuit Interprovincial d'ici quelques jours.

Une assemblée de la Ligue Senior

Il y aura une assemblée de la ligue Senior mercredi prochain au Forum. En effet nous avons appris au Forum hier soir, que le tout sera bécé mercredi soir lors de cette importante assemblée. Il est fort probable que cette ligue change de nom, et se nommera la ligue Montréal Senior, et que ce circuit aura une nouvelle direction. Maintenant que les Carabins opéreront dans la ligue Interprovinciale, il ne reste que cinq équipes.



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

L'actualité

(suite de la première page)

Loup, fait paraître dans la dernière livraison de ce journal un billet qu'il signe du pseudonyme de BAPTISTE et qu'il intitule: Pourquoi pas? Nous ne pouvons résister à l'envie qui nous est venue tout de suite, et qui ne nous a pas laissés de puis, de le citer au complet. Voici donc la pièce:

Depuis quelques mois tout au moins le Devoir, qui a la réputation méritée d'être un journal soigné, écrit délibérément Etatsuniens en un seul mot, par-dessus le marché, pour désigner les citoyens des Etats-Unis d'Amérique.

Son confrère, le Canada, avec qui il n'a peut-être pas deux idées communes — car l'un ne se que jure l'autre — et qui est aussi un journal de bonne tenue littéraire, se moque de ce néologisme, qu'il ridiculise de son mieux.

Le fait est qu'à prime abord, le mot Etatsuniens est baroque à souhait, et palati et patala!

Et puis après? Quand on a bien ri, quand on s'est moqué du néologisme "bâtard", est-on plus avancé? Et n'est-on trouvé un mot pour désigner les choses et les personnes qui relèvent des Etats-Unis et qui, abusivement, s'appellent américains?

Car enfin, il faudra bien arriver à trouver un mot qui nous débarrasse de cette désignation prétentieuse et déplaisante. Il est tellement abusif et cocasse de confondre au profit des Etats-Unis les termes "Amérique" et "Américain", que non seulement les nations et les individus des autres Amériques — Centrale et Méridionale — protestent là-contre, mais que même chez nos voisins on cherche à trouver un terme générique qui soit exclusivement applicable à la grande république. En anglais, cela nous a donné un tas d'expressions amusantes, intéressantes — qu'il est inutile de citer ici — mais dont aucune n'a eu les honneurs d'être acceptée par une part importante de l'élite intellectuelle ou journalistique.

Est-il défendu de tenter quelque chose au Canada? L'échec de nos voisins n'est pas une raison pour nous empêcher de créer un mot.

Et puis, si on veut bien y penser — et laisser les passions politiques de côté — que peut-on vraiment redire au mot Etatsuniens?

Il y a un point certain: et c'est que le jour où tout le monde l'emploiera, ce mot "baroque" et "ridicule", on cessera de le trouver baroque et ridicule! L'usage, comme toujours, aura légitimé la chose.

Ridicule, cette forme-là? Elle n'est pas normale, sans doute, et on a vu des mots mieux bâtis? D'accord. Mais enfin, faut-il aller bien loin pour trouver des façons originales d'indiquer les habitants d'un pays quelconque? On a les Hongrois en Hongrie, les Belges en Belgique, les Français en France, les Anglais en Angleterre, les Polonais en Pologne, les Espagnols en Espagne, les Portugais en Portugal, les Tourangeaux en Touraine, les Poitevins en Poitou, les Angevins en Anjou, les Berrichons en Berry, les Percherons dans le Perche, les Champenois en Champagne, et ainsi de suite. Trouvez en cette liste une forme qui s'apparente à la voisine, et qui se justifie par des règles. Le génie de la langue, l'habitude, la coutume, que sais-je? tout cela a concouru à faire le mot usuel, accepté, devenu banal.

Ici, nous avons un pays, les Etats-Unis d'Amérique, qui se fait appeler Amérique en conversation courante, et qui appelle "Américain" tout ce qui lui appartient, alors que ce pays n'est qu'un des vingt et quelques pays qui composent les trois Amériques. Cette coutume n'a pas de sens; elle a des inconvénients assez sérieux à bien des égards. Nous prenons le mot Etatsunien, qui ne trompera personne, qui n'est pas pris en mauvaise part, n'étant ni un sobriquet, ni une moquerie. Qui nous empêchera de l'utiliser?

Rien. Le Devoir tente l'aventure. Il a raison. Si tous les journaux en faisaient autant, l'affaire serait bientôt réglée; et l'Académie française, qui consacre l'usage, placerait le mot dans son dictionnaire, même si le Canada, puriste impénitent qui aime mieux ne pas avoir de mots nouveaux que d'en accepter du Devoir, ne cessait de protester et de s'arracher les cheveux.

Pour ma part, j'ai résolu d'écrire "Etatsuniens" quand bon me semblera, et honni soit qui mal y pense!

Il va sans dire que les dièts et propos de BAPTISTE ténisocoutain nous agréent tout à fait et nous avons la certitude que nos lecteurs, maintenant qu'ils ont pris connaissance du texte, partageront notre sentiment.

Albert ALAIN

Bloc-notes

(suite de la première page)

Et sans attendre davantage, tous ceux, groupes ou individus, qui veulent s'associer à l'oeuvre peuvent dès maintenant se mettre en relations avec le Secrétaire du Comité du Souvenir Marie-Victorin, au Jardin botanique, 4191, Sherbrooke (est).

Trois conférences

L'Ecole sociale populaire, désireuse de poursuivre sur tous les terrains son oeuvre de propagande intellectuelle, organise pour les trois prochains dimanches (auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi) des conférences publiques qui devraient offrir le plus vif intérêt.

La première aura donc lieu samedi prochain, le 22 octobre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

Le 29 octobre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

Le 5 novembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

Le 12 novembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

Le 19 novembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

Le 26 novembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium du Plateau, à trois heures de l'après-midi.

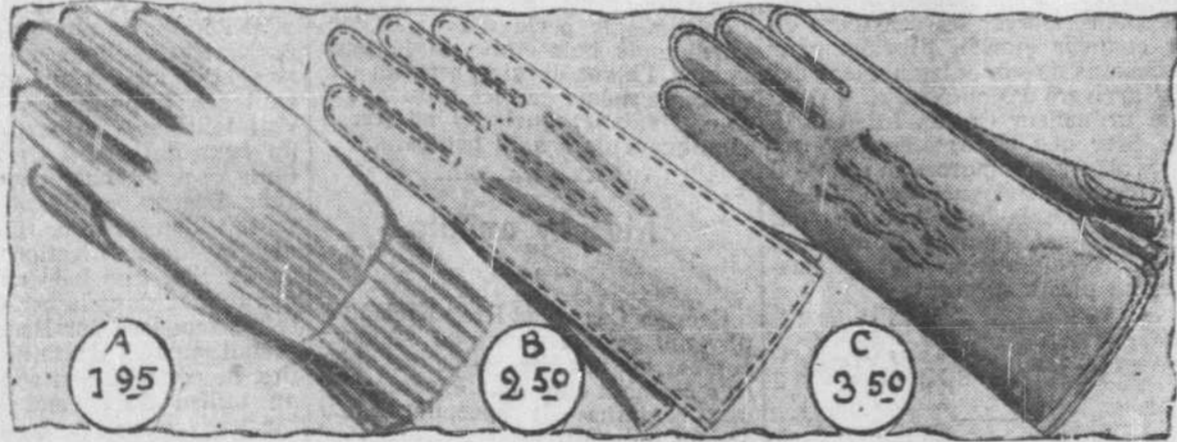
DUPUIS

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS



MONSIEUR ET MADAME VIENDRONT CHOISIR LEURS GANTS D'HIVER SAMEDI CHEZ DUPUIS

et voici vos gants, messieurs...



Laine et peau

Dos de la main, tricot de laine, beige, paume en peau PIGTEX. Pour hommes et jeunes gens. La paire 1.95

Gants toilette

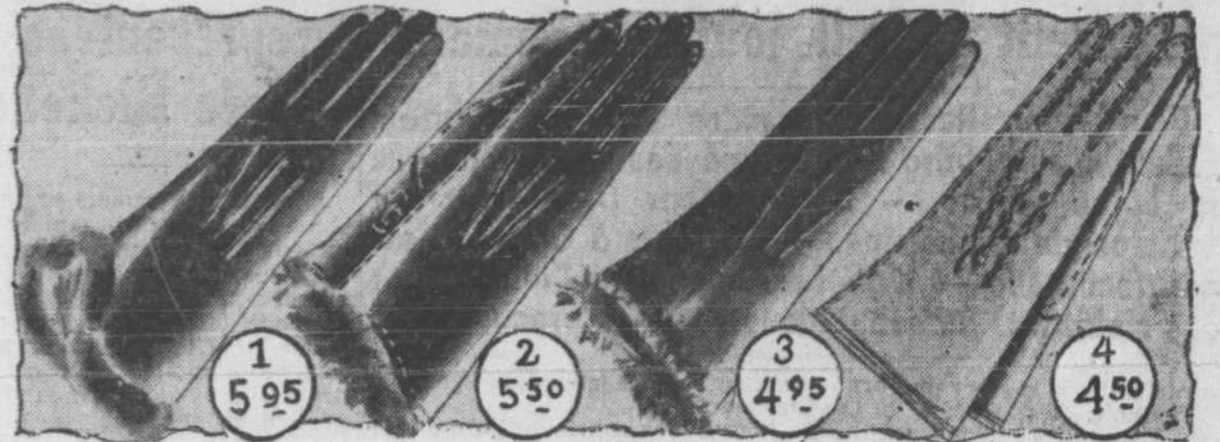
Pour l'après-midi, le soir. Gants en chamoulette nuance chamouille, paume en peau, ton brun ou beige. La paire 2.50

Gants "Acme"

Pour hommes, jeunes gens. Peau souple CAPE importée. Modèle sans boutons. Nuance naturelle. La paire 3.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Mesdames! VOICI "VOS" GANTS D'HIVER



Gants doublés

pour dames, marque GALIBERT. Peau importée, doublure fourrée, poignets bordés de fourrure. Tout noir. 5.95

Gants "Acme"

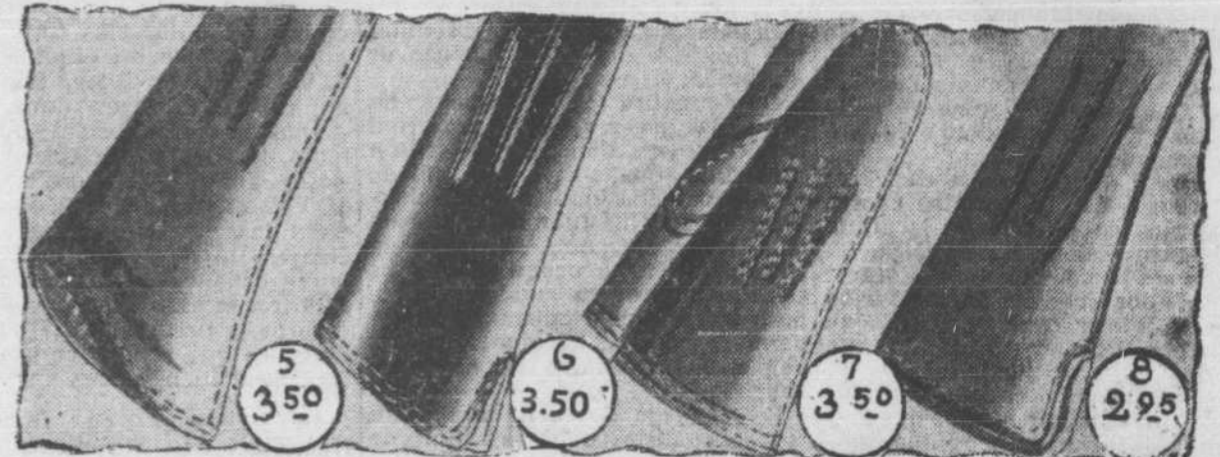
Gants de peau pour dames. Ces gants noirs sont fourrés, poignet avec ganse à boucle. 5.50

Gants fourrés

Gants chauds en peau à doublure de fourrure. Marque ACME — 4.95 noir ou brun.

Doublure laine

Gants "ACME" en peau importée doublure de laine. Mi-couture 4.50 main. Ton naturel.



Autre qualité

Gants ACME en peau avec doublure de laine. Mi-couture main. En brun seulement. 3.50

"Galibert"

Gants de peau importée avec doublure de laine. Choix de noir ou brun. Très chauds 3.50

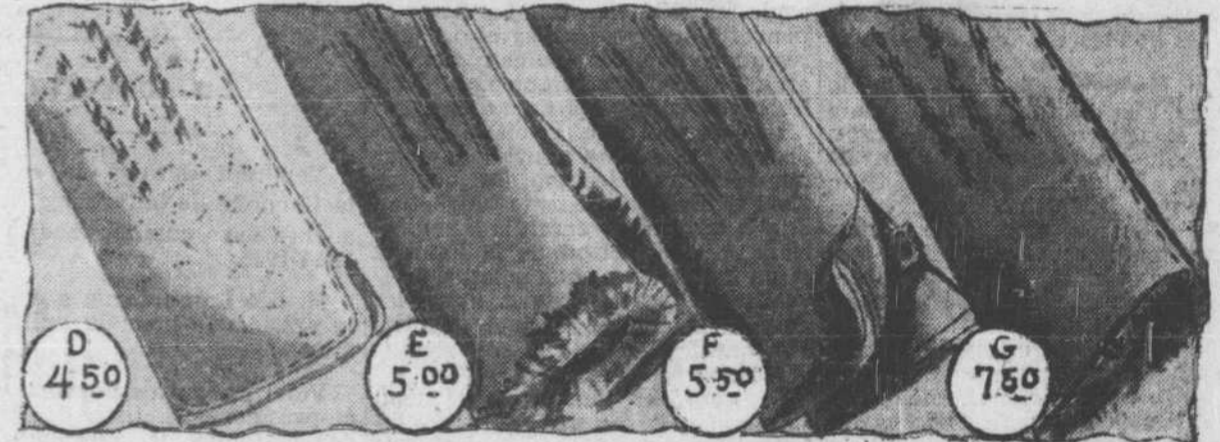
Mitaines

Marque ACME. Mitaines en peau importée, doublure chaude ouatée. Noir, brun. 3.50

Gants chauds

Gants de peau importée très confortables avec la doublure ouatée. Brun ou noir. 2.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



Peau de daim

(Genuine Doskine) — gants imitant le pécari, marque "Acme". Qualité lavable. Naturel. 4.50

Noir seulement

Peau Cape importée, doublure véritable lapin. Souples et chauds. 5.00 Pour hommes.

Peau cheval

Gants de peau de cheval, doublure mouton rasé. "Acme". Noir, bouton pression. 5.50

Gants "Acme"

Nuance havane. Modèles cousus main, genre sellier. Intérieur lapin naturel. Idéal l'hiver. Pour hommes. 7.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Chapeaux "Semi-Humburg"

en beau feutre duvet

pour hommes, jeunes gens

Le SEMI HUMBURG est de fabrication réputée "Crean Imperial". La forme nouvelle à bord se portant relevé en avant. Nuances sobres et masculines: BLEU MINUIT — CRIS HERON — BRONZE — BRUN COCO.

Entrées de tête pour hommes et jeunes gens — 7.50 chez DUPUIS

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Nouveaux souliers

pour hommes, jeunes gens

pointures 6 à 11 dans le groupe.

6.00



DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



Modèles les plus en vogue

Chaussez-vous samedi pour fin d'automne et pour tout l'hiver. Souliers en chevreau noir, en veau noir, en veau brun. Semelles simples ou épaisses. Formes à bout pointu, médium ou large. Genre Blucher ou Balmoral.

Chaque paire sera soigneusement ajustée par un commis expérimenté et courtois. LA PAIRE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, coc.-trés.

La maison Dupuis Frères

est heureuse d'offrir ses hommages et ses vœux

au

Rév. Père Marcel M. Desmarais, o.p.

à l'occasion de son départ pour le Brésil.

Elle invite tous ceux qui aimeraient à l'entendre une dernière fois à assister à la CONFERENCE que l'éloquent religieux donnera

dimanche le 22 octobre à 3 heures de l'après-midi à l'auditorium du Plateau.

On peut se procurer des billets (.50 chacun) à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel ou à la porte de la salle avant la conférence.

Le pont Plessis-Bélair ouvre ce soir

On a appris ce matin au ministère des Travaux publics, que dirige M. Roméo Lorrain, la réouverture, ce soir, à 5 heures, pour les voitures de promenade seulement, du pont Plessis-Bélair, fermé à la circulation depuis quelque temps pour réparations.

La crise hongroise

Stockholm, 20 (C.P.) — On apprend aujourd'hui que le premier ministre du nouveau gouvernement de Hongrie, Ferenc Szalasi, a fait une visite à Hitler, à Berchtesgaden pour lui demander en grâce de supplanter son "régime". La nouvelle ajoute qu'au lieu d'acquiescer à cette requête, le Führer a plutôt demandé à Szalasi de

former des "pelotons de suicide" pour venir en aide aux forces nazies retirées du sol hongrois.

On apprend également dans cette dépêche, que le gouvernement de Szalasi traverse actuellement une période de crise qu'il sera probablement possible de contrôler d'ici quelque deux jours.

Les Allemands évacuent Debrecen

Londres, 20 (C.P.) — La radio de Berlin annonce aujourd'hui que les troupes allemandes ont évacué Debrecen au cours de la grande bataille, engagée aux abords de Budapest, en Hongrie.

Nouvelle attaque russe

Londres, 20 (C.P.) — L'agence allemande de nouvelles Trans-ocean a annoncé aujourd'hui, dans

une émission radiophonique, que la "suprême division allemande" s'est attaquée aux forces soviétiques à l'est de la Prusse, plus précisément au nord-ouest de Eydtkau.

Adoptés

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Auditoire très considérable, que ne put contenir tout entier la grande salle du collège.

Dans les premiers jours de novembre, le distingué professeur d'histoire devra donner à Saint-Boniface, au Manitoba, toute une série de conférences sur l'évolution constitutionnelle de notre pays, ainsi qu'une causerie sur Riel et les événements de 1869-1870. (Cette causerie coïncidera avec le centenaire de la naissance du chef mérité).

Les deux initiatives témoignent d'une saine curiosité, qui va sans cesse s'accroissant.

O. H.

Deux initiatives significatives

L'autre soir, à Saint-Jean, M. le chanoine Lionel Groulx, sur la demande d'un groupe local, donna une première leçon sur l'histoire du Régime français.

M. Coldwell et nos ressources

Régina, 20 (C.P.) — M. J. Coldwell, leader national du C.C.F., a déclaré hier soir devant une foule

réunie dans la salle de l'hôtel de ville de Régina, que le jour était venu où les ressources des nations doivent être utilisées pour apporter la sécurité aux masses au lieu de fournir les profits à seulement quelques corporations ou quelques individus.

Le leader C.C.F., qui a visité récemment les forces canadiennes outre-mer, dit que le général de Gaulle a réitéré sa demande que les grandes ressources de la France devraient être reprises d'entre les mains de 200 individus. "C'est pourquoi certains capitalistes ne veulent pas reconnaître les représentants de la France libérée".

M. Coldwell préconise l'utilisation des ressources par un développement coopératif. La solution du problème réside dans un socialisme universel, "une philosophie de l'économie dans laquelle les dons de Dieu et de la nature sont aux profits de tous les hommes et non seulement de quelques-uns".